

LE
PASTEUR
FIDÈLE,
O V
SERMON

SVR LES ACTES DES
Apôtres, chap. 20. vers. 28.

*Prononcé en l'Eglise Reformée de Gien le 27.
Octobre 1658.*

Par CHARLES DRELINCOVRT

*Avec les discours qu'il a faits, & la priere
qu'il a prononcée en imposant les mains à*

HENRY DRELINCOVRT

son fils.

AZ 2923



SE VEND A CHARENTON,
LOUIS VENDOSME, demeurant à Paris au
pas de la rue de la Harpe, au Sacrifice d'Abraham. 1658.



LE PASTEUR

FIDÈLE,

OV

SERMON

SVR LES ACTES

des Apôtres ch. 20. vers. 28.

Prenez donc garde à vous-mêmes, & à tout le troupeau, sur lequel le Saint Esprit vous a établis Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a acquise par son propre sang.



ES FRÈRES,

Dieu a voulu que l'homme fust le chef. d'œuvre de ses mains ; & il a pris

A

plaisir à déployer sur luy ses plus grandes bontez, & ses plus riches faveurs. Il a rassemblée en luy toutes les merveilles qu'il a éparées en la Nature, & en a fait l'abregé de l'Vnivers. Il luy a donné l'être avec le Soleil, la Lune & les étoiles: la vie avec les plantes: le sentiment avec les animaux; & l'intelligence avec les Anges. Et, qui plus est, il luy a donné vne ame immortelle, & l'a fait à son image & à sa semblance. C'est pour l'amour de l'homme que Dieu a créé les Cieux & qu'il les a ornés de tant d'estres brillans; & c'est pour l'amour de luy que le Ciel & la terre & la mer nourrissent tant de sortes d'animaux. De là vient que le Roy-Propete estant ravy en vne sainte admiration s'écrie, *Quand je regarde les Cieux l'ouvrage de tes doigts la Lune & les étoiles que tu as agencées. je dis, Qu'est-ce que de l'homme mortel que tu ayes soin de luy, & du fils de l'homme que tu le visites? Car tu l'as fait un petit moindre que les Anges & l'as couronné de gloire & d'honneur. Tu l'as constitué dominateur sur les œuvres de tes mains: Tu luy as mis toutes choses sous ses pieds. Même, depuis la cheute & la rebellion de l'homme, Dieu ne s'est jamais*

P(au.
B.

lailfé fans témoignage en bien faifant, en- Act. 14.
 voyant des pluyes du Ciel, & des faifons
 fertiles, & rempliffant nos cœurs de vian-
 de & de joye; Et, qui plus eft, au lieu de
 nous laiffer tous perir, & de nous envoyer
 tous au feu eternel préparé au Diable &
 à fes Anges, il nous a fufcité vn Sauveur, March. 25.
 & l'a tiré de fon fein. Il a honoré nôtre
 nature humaine jufques-là que de l'vnir
 inſeparablement à la perſonne de fon
 propre Fils; Et ce Fils, qui eft la reſplen-
 deur de ſa gloire, & en qui de toute eter- Ebr. 17.
 nité il prēd ſon bō plaifir, il l'a livré pour
 nous à la mort, voire à la mort ignomi-
 nieuſe de la croix. *Il a tellement aymé le*
monde, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que Rom. 8.
quiconque croit en luy ne periffe point: mais Ican 3.
qu'il ait la vie eternelle. De cette maſſe
 corrompue du genre humain, il luy a
 pleu, de ſa pure grace, en choifir vne
 partie pour en faire des vaiſſeaux de mi-
 ſericorde qu'il lave au ſang de ſon Fils, Rom. 7.
 qu'il ſanctifie par ſon Eſprit, & qu'il
 prepare à la gloire & à l'immortalité
 bien-heureuſe. Enfin, c'eſt pour honorer
 le genre humain, qu'il ſe fert du miniſte-
 re des hommes pour preſcher l'Evangile
 de ſa grace, pour nous reconcilier avec

luy, & pour nous conduire au Royaume des Cieux.

Dieu eust pû parler à nous immédiatement, comme il fit autrefois au peuple d'Israël en la montagne de Sinaï : Mais nous n'eussions seu porter l'éclat de la Majesté glorieuse ni le tonnerre de sa voix. Témoin ce que ce peuple dit à Moïse, *Toy parle à nous & nous t'écouterons : mais que Dieu ne parle point à nous de peur*

Exode 19.
Ebr. 12

que nous ne mourions ; Et témoin encore le tremblement & la frayeur qui saisit les hommes aus apparitions divines & aus Symboles de sa gloire : comme lors que Manoah disoit à sa femme, Pour certain nous mourrons : car nous avons veu Dieu ; Et lors que le Prophete Esaïe luy même s'ecria, Helas moy ! Car c'est fait de moy, parce que je suis vn homme souillé de levres, & que j'habite parmi vn peuple souillé de levres, & mes yeus ont veu le Roy, l'Eternel des armées. Dieu eust pû nous instruire par le ministère des Anges : mais outre que nous tremblons aussi naturellement aus apparitions des Esprits celestes, il a voulu honorer les hommes en choisissant du milieu d'eus les Herauts de sa grace, & les dispensateurs de ses tresors.

Juges 23.
Esaïe 6

Il n'y a rien au monde de plus excellent ni de plus relevé que ce glorieux employ; Et c'est pourquoy, au lieu que les Rois & les Monarques au jour de leur couronnement & de leurs triomphes, repandent sur le peuple de l'or & de l'argent, & qu'ils distribuent à leurs favoris les charges & les dignitez de leur empire, nôtre Seigneur montant au Ciel en poinpe triomphale, nous a donné ces charges sacrées pour le plus riche tresor, & pour la dignité la plus sublime de son Royaume. *Estant monté en haut il a donné* Ephes. *des dons aus hommes. Il a donné les uns pour* 4. *estre Apôtres, & les autres pour estre Prophetes, & les autres pour estre Evangelistes, & les autres pour estre Pasteurs & Docteurs. Pour l'assemblage des Saints pour l'œuvre du ministere, pour l'edification du corps de Christ. Jusques à ce que nous-nous rencontrions tous en l'unité de la foy & de la connoissance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Christ.*

Il ne nous peut rien arriver au monde de plus affigeant, que de nous voir privez de ces hommes de Dieu, par lesquels ce Pere des misericordes nous fait ouïr sa

voix, & nous repaist du pain de ses enfans. De là vient cette menace qu'il fait par ses Prophetes, *Voicy les jours viennent, dit le Seigneur l'Eternel, que j'enverray la famine sur le pais, non point la famine de pain ni la soif d'eau : mais d'ouïr les paroles de l'Eternel.* Au contraire, il n'y a rien de plus doux ni qui apporte plus de consolation aux bonnes ames, que de jouir de ce pain de vie, & de pouvoir comme les enfans d'Israël, la veille du Sabat, recueillir au double de cette manne celeste. Bien-heureux sont ceus qui peuvent dire à Dieu ce que David luy dit au Pseaume que vous venez de chanter, *Tu dresses la table devant moy à la veüe de ceus qui m'enferrent ;* Et à qui il donne, comme Ioseph fit à Benjamin, la riche abondance de ses biens spirituels, & de ses mets les plus delicieux.

Amos 8

Exode
16.Pseau.
23.

Gen. 43

C'est pourquoy je ne m'étonne pas de voir reluire sur vos visages vne sainte joye, à cause de la grace que Dieu vous fait aujourduy de vous donner vn nouveau Pasteur, pour joindre à celuy qui vous sert depuis plusieurs années avec tout le zele, toute la fidelité, & toute l'assiduité & la diligence que vous pou-

viez desirer; Et je confesse aussi que ce m'est vn grand sujet de joye de ce qu'il plaît à ce Pere celeste, se servir de mon ministere, pour luy donner l'ordination requise, & pour luy imposer les mains, selon l'ordre de nos Eglises, & la pratique des Saints Apôtres.

Il m'assure, A mes Chrestiennes, que vous ne vous attendez pas de voir la moindre image de toutes les ceremonies pompeuses que l'Eglise Romaine employe en la consecration de ses Evesques; & qui ont esté empruntées pour la pluspart, du Iudaïsme & du Paganisme. Les Apôtres n'ont rien fait de semblable; Et cela ne s'accorde nullement avec la simplicité de l'Evangile qui presche vn Sauveur qui est mort nud sur vne croix, & qui en mourant a déchiré le voile des ceremonies. Ce Temple ne sera parfumé que de prieres, de loüanges & d'actions de graces; Et on n'y verra point resplêdir d'autre lumiere que celle qui procede du trône de Dieu. Il ne sera point rempli d'une nuée qui nous empesche de nous tenir debout, comme il se fit le jour de la dedicace du Temple de Salomon; Et il n'y descendra point du

r. Rois

s.

Ciel vn feu visible, comme celuy qui consuma l'holocauste du Prophete Elie.

1. Rois

18.

Mais si nous prions Dieu comme il faut, il nous couvrira de sa protection divine, il nous sanctifiera par sa presence, il nous embrasera de son zele, & nous enflamera de son amour. Nous ne verserons point d'huile materielle sur la teste de votre nouveau Pasteur, & ne le revetirons pas d'habits enigmatiques & figurez : Mais nous osons esperer que Dieu répandra sur luy les dons & les graces de son Esprit, qui est la *vraye huile de liesse*; Et qu'il l'enrichira de toutes les vertus convenables à la sainte charge dont il le veut honorer.

Psau.

45.

Au lieu donc d'arrester vos yeus à vn vain spectacle, ou d'entreprendre de chatoïiller vos oreilles par quelque discours pompeux, nous avons creu ne pouvoir rien faire de plus à propos que de vous entretenir, avec vne simplicité Chrestienne, de la dignité de la charge du saint Ministère; & de vous proposer le plus brievement qu'il nous sera possible, les devoirs d'un Pasteur fidele, & d'un troupeau zelé. Pour cet effet Dieu nous a mis au cœur de vous exposer le **texte sacré**

Facré dont je vous ay fait la lecture,
 Prenez donc garde à vous-mêmes, & à tout
 le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous
 a établis Evêques, pour paître l'Eglise de
 Dieu, laquelle il a aquisé par son propre
 sang.

Pour bien entendre ces divines paro-
 les, nous aurons à voir en peu de mots,
 qui est celuy qui parle, & qui sont ceus à
 qui il adresse son discours; Et puis, avec
 l'assistance du Ciel, nous examinerons
 plus particulièrement l'exhortation
 qu'elles contiennent.

Celuy qui parle, c'est le grand Apôtre
 Saint Paul, cét homme merveilles que
 nôtre Seigneur avoit converty par vn
 illustre miracle, en parlant à luy du Ciel,
 du domicile de sa gloire; Et lequel, après
 l'avoir terracé par terre & rendu aveu-
 gle, il enleva jusques dans son Paradis, ^{2. Cor.}
 & luy fit voir des choses inenarrables. ^{11.}

C'est cét admirable Paul, qui de loup
 enragé & furieux a esté fait en vn instant
 vn agneau dous & paisible; Et qui d'a-
 gneau est devenu non seulement Pasteur:
 mais le Pasteur des Pasteurs. Car Dieu
 s'est servi de son ministere pour établir
 des Pasteurs en tout les endroits du mon-

de, & pour leur aprendre le devoir de leur charge. Enfin, c'est cet incomparable Apôtre qui a fait abonder l'Evangile depuis Ierusalem jusques en Illyric; Et que le soin de toutes les Eglises tenoit assiegé de jour en jour.

Rom. 1

2. Cor. 11.

C'est ce soin charitable & ce zele ardent, qui fait qu'estant en la ville de Milet, & se hastant pour aler à Ierusalem, il envoye querir les Pasteurs de l'Eglise d'Ephese, & leur fait le beau & riche discours que vous pouvez lire au chapitre 20. des Actes d'où j'ay tiré le texte que je viens de lire en vôtre presence. Il ne se peut rien voir de plus pathetique que ce discours; Et il est d'autant plus digne de nôtre admiration, que c'est le portrait achevé d'un Pasteur fidele. *Vous savez;* dit-il, *comme je me suis toujors porté avec vous dès le premier iour que je suis entré en Asie. servant au Seigneur en toute humilité, & avec plusieurs larmes, & plusieurs tentations qui me sont avenuës par les embuches des Juifs: comme ie n'ay rien retenu à dire des choses qui vous estoient utiles que ie ne vous les aye preschées & enseignées, & publiquement & par les maisons. Testi fiant tant aux Juifs comme aux Grecs la repentance*

qui est envers Dieu & la foy en Iesus Christ
 nôtre Seigneur. Et maintenant, voicy
 qu'estant lié par l'esprit je m'en vay à Ierusa-
 lem, ignorant les choses qui m'y doivent ave-
 nir, sinon que le Saint Esprit m'avertit de
 ville en ville que liens & tribulations m'a-
 tendent : Mais je ne fay cas de rien, & ma
 vie ne m'est point precieuse, moyennant
 qu'avec ioye j'acheve ma course & le mini-
 stere que j'ay receu du Seigneur Iesus pour
 testifier l'Evangile de la grace de Dieu. Et
 maintenant, voicy je fay que nul de vous tous
 parmy lesquels j'ay passé preschant le Royau-
 me de Dieu, ne verra plus ma face. C'est
 pourquoy ie vous prens à témoin aujourduy
 que ie suis net du sang de tous : Car ie ne me
 suis point retenu que ie ne vous aye annoncé
 sous le conseil de Dieu.

Après auoir ainsi parlé de soy-même
 il s'adresse aus Pasteurs de cette florissan-
 te Eglise que Dieu avoit édifiée par son
 ministere, & leur dit, Prenez donc garde
 à vous-mêmes, & à tout le troupeau, sur
 lequel le Saint Esprit vous a établis Evêques
 pour paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a
 acquise par son propre sang.

Comme Saint Pierre estant prest à 2. fois
 quitter le monde exhorte les Fideles avec ^{1.}

une sainte ardeur : de même nôtre Apôtre, se disposant au martyre, & n'espérant plus de voir ces bien-heureux Pasteurs de l'Eglise d'Ephese, leur fait cette exhortation toute pléne de feu & d'amour. Pour la bien comprendre, nous aurons, avec l'assistance du Ciel, à considérer, premieremét l'avertissement qu'il leur donne de prendre-garde à eus-mêmes, & à tout le troupeau sur lequel ils estoient établis. En deuzième lieu, le commandement qu'il leur fait de paître ce troupeau; & les raisons qu'il employe pour les obliger à ce religieux devoir. Il y en a trois qu'il insinuë avec vn merveilleux artifice. La premiere est prise de la Divinité de celuy qui les a apelez à cette sainte charge, c'est le Saint Esprit qui les a établis Evêques : La seconde est prise de la dignité du troupeau qu'ils ont l'honneur de paître : c'est l'Eglise de Dieu; Et la troisième, represente combien cette Eglise est chere & precieuse, puis que Dieu l'a aquire par son propre sang.

Souverain Pasteur & Evêque de nos ames mets nous au cœur & en la bouche ce que nous avons à dire pour forme.

Vn Pasteur qui te soit agreable.

Ce n'est pas sans raison que l'Apôtre commence par ces paroles, *Prenez garde à vous-mêmes*. Car celui qui ne prend pas garde à soy-même, n'est nullement propre à prendre garde aus autres; Et celui qui ne regle pas la vie, ne peut regler comme il faut celle de son prochain. Vn Roy ou vn Monarque qui ne prend pas garde à soy-même, ne sauroit bien gouverner son Empire; Et sans cela ni vn General d'armée, ni vn Magistrat ne se peut aquiter dignement de sa charge. Mais de toutes les personnes qui sont constituées en autorité publique, il n'y en a point qui soient plus obligées de prendre garde à eus-mêmes que les Pasteurs. Car ils sont de leur nature foibles & infirmes, & la charge est pesante & difficile; Et il se peut dire icy à plus forts termes que de la Medecine, *Que la vie est courte, que l'art est long, que le jugement est difficile, & que l'experience est dangereuse*. Joint que nous avons à faire à vne telle diversité d'humeurs, & à contenter tant de gouts diferens, que quand ce seroit vn Ange du Ciel il ne sauroit plaire à tous. Les dangers continuels

auxquels nous sommes exposez nous obligent aussi à prendre garde à nous-mêmes. Car nous voguons dans vne nasselle agitée de vens & toute couverte de flots; Et nous cheminons comme sur le bord des abysses. Nous sommes environnez d'une multitude inombrable d'ennemis: Car il n'y a gueres de fidele Pasteur qui ne puisse dire avec le Roy-Propete,

Psau.
69.

J'ay plus d'ennemis que de cheveux en teste.

Ce qui nous oblige encore à prendre de plus prés garde à nous mêmes, est que nos ennemis sont toujourns au guet pour nous surprendre, & qu'ils ont toutes sortes de ruses & d'artifices, selon le dire de nôtre Seigneur, *Que les en-*

Luc 16. *fans de ce siecle sont plus prudens en leurs generacions que ne sont les enfans de lumiere.* Leur haine & leur animosité est plus ardente que ne fut jamais la fournaise de Babylone. Disons aussi que leur pouvoir & leur autorité est formidable. En effet, si Dieu ne fermoit la gueule des lions, ils nous auroient bien-tost devorez, & s'il ne serenoit la force du feu, nous serions bien-tost reduits en cendre. Sur tout, nous avons à prendre garde à nous à cause de toutes les fineses & de toute

la puissance du Diable. Car cet irrecon-
 ciliable ennemy se déguise quelquefois
 en Ange de lumière pour seduire les
 Eleus s'il estoit possible; Et quelquefois
 il paroît comme vn Lion rugissant qui
 tâche d'engloutir les Pasteurs & le trou-
 peau. Enfin, le Pasteur fidele doit pren-
 dre garde à soy-même à cause de la digni-
 té & de l'excellence de la charge qu'il
 exerce. Quelque don & quelque grace
 qu'il ait receu d'enhaut; Et quand mê-
 me il auroit esté ravi au troisième Ciel
 avec Saint Paul, & qu'il parleroit le lan-
 gage des Anges, il faut qu'il s'écrie avec
 ce grand Apôtre, *Qui est suffisant pour*
ces choses?

2. Cor.
11.2. Cor.
2.

Mais quelles sont les choses à quoy le
 fidele Pasteur doit prendre garde? Le ré-
 pons qu'il doit faire cōme le Roy-Pro-
 phete qui meditoit jour & nuit en la loy
 du Seigneur, Et qu'il doit estre comme
 les Cherubins d'or qui estoient sur leurs
 piez, qui avoient les ailes étenduës, & la
 veuë tournée vers le Propiciatoire. Car
 il faut qu'il contemple sans cesse le my-
 stere adorable de nôtre redemption, &
 qu'il soit toujourns prest à courir & à vo-
 ler avec vne sainte ardeur aus fonctions

Pseau. x
& 129.
Exode
25.

de la charge dont il est honoré. Il doit faire provision d'une bonne & saine doctrine : Car ce n'est pas assez que son entendement soit éclairé, il faut qu'il ait assez de lumiere, pour éclairer les autres, & qu'il soit propre à enseigner. Il doit tâcher d'enrichir son ame de toutes les belles sciences, & de toutes les connoissances salutaires, afin que selon les occasions il puisse tirer de son tresor des choses nouvelles & anciennes. Il ne doit jamais presumer de son savoir. Car tout ce que nous savons, comparé à ce que nous ignorons, est comme vne goutte d'eau au regard de la Mer.

Math.
13.

Luc 11.

Lev. 10

Il faut que le fidele Pasteur prene garde à ne jamais prescher les doctrines & les inventions des hommes, quelque lustre & quelque belle aparence qu'elles puissent avoir : qu'il se souviene que nous sommes *Ministres de la Parole* ; Et qu'il n'y a que cette Parole de Dieu qui soit la semence incorruptible de nôtre regeneration, & le germe de nôtre immortalité bien-heureuse. Enfin, il se doit représenter la fin tragique de Nadab & Abihu fils d'Aaron ; qui se presenterent devant Dieu avec vn feu étrange. Ce

fed

Leu avoit sa lumiere & sa chaleur comme l'autre : mais parce qu'il n'estoit pas d'institution divine, la flame sortit de la face de Dieu & les devora.

Le Pasteur fidele ne se doit jamais prescher soy-même, & ne doit pas avoir pour but de paroître savant ou éloquent : mais d'edifier les consciences, de poin dre les cœurs, & d'amener les pensées prisonieres à l'obeissance de Jesus Christ. Il ne doit point affecter les loüanges & les applaudissemens des hommes : mais leur conversion & leur salut. Ou s'il desire des loüanges, il faut que ce soient celles de cet ancien Docteur qui disoit, *Les loüanges de mes Auditeurs sont leurs larmes.* Mais comme les loüanges ne dependent pas de nous, si celles que l'on donne au Pasteur sont autres que ne les demande Saint Ierosme, que cela ne l'enfle point de vanité. Qu'il songe que les hommes ne voyent que ce qu'il y a en nous de plus beau & de plus riant : mais que Dieu sonde nos cœurs, & qu'il voit nos defauts les plus cachez. Que si ces loüanges & ces applaudissemens ne sont point de durée, qu'il ne s'en étonne point. Car les hommes ayment la nou-

S. Ierô.
mc.

C

beauté ; Et il est de leurs louanges, comme de la fumée qui vole çà & là au gré des vens. Qu'il se souviene de ce que

Ican 5.

Ican estoit une chandelle ardente & luisante, & pour un peu de tems vous avez voulu vous réjouir en sa lumiere ; Et de ce qui est arrivé à ce grand Dieu & Sauveur. Ceus qui

Ican 6.

le vouloient ravir pour le faire Roy, & qui crioient, Hosanna au fils de David.

Matth.

21.

Benit soit celuy qui vient au Nom du Seigneur. Hosanna aus lieux tres-hauts,

Math.

27.

crierent peu de jours après, Oste, Oste, Crucifie, trueifie.

Il faut que le Pasteur chemine d'un

2 Cor. 6

pié égal parmy honneur & ignominie, parmy difame & bonne renommée : Que son

1. Thef.

sal. 2.

but principal soit de plaire à Dieu qui aprouve nos cœurs ; Et qu'il ait gravé en son ame ce beau mot de nôtre Apôtre, Si

Gal. 1.

je complaisois aus hommes je ne serois pas serviteur de Christ. Il doit aussi mépriser également les flateries des faus amis, & les outrages des plus cruels ennemis.

1. Pierre

2.

Qu'il ait toujourns devant les yeus l'exemple de son Sauveur, lequel quand on luy disoit outrage n'en rendoit point ; Et qui

Math. 5

nous a laissé cette belle leçon, Vous serez

bien-heureux quand on vous aura injurié & persécuté, & que l'on aura dit toute mauvaise parole contre vous en mentant. Ejouïſſez-vous & vous égayez: Car vôtre ſalaire eſt grand aus Cieux.

Que le Pasteur aprenne ſur tous les hommes du monde, à *poſſeder ſon ame par ſa patience*; Et qu'il s'applique ce que nôtre Seigneur dit de S. Paul lors qu'il l'apela à l'Apoſtolat, *Je luy montreray combien il luy fait ſouffrir pour mon Nom.* Car ſi en general tous ceus qui veulent vivre ſelon Jeſus Chriſt en pieté ſouffrent perſecution, cela regarde particulièrement le Pasteur qui ſe veut aquiter dignement de ſa charge. Il faut auſſi qu'entre tous les Fideles il reluiſe en humilité, en debonnaireté & en douceur. C'eſt nôtre plus riche parure, & en quoy nôtre Seigneur veut que nous l'imitions avec le plus de ſoin. *Aprenex de moy, dit-il, que je ſuis débonnaire & humble de cœur, & vous trouverez repos en vos ames.* Mais il faut que cette debonnaireté & cette douceur ſoit accompagnée d'une fermeté de cœur, & d'un courage heroïque, pour n'eſtre point éfrayé des menaces du monde, du rugiffement du vieus lion,

Luc 21²

Act. 9.

2. Tim.

3.

Math. 23

ni de toutes les furies de l'Enfer: Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force & de sens rassis. Il doit aussi fermer l'oreille à la voix de l'enchâteur, & ne se point laisser charmer à la musique que l'on chante devant l'idole. Il doit fouler aux piez toutes les promesses de la terre, & dire à tous ceus qui le veulent détourner de la fidelité inviolable qu'il doit à nôtre Seigneur, & de ce qu'il a à souffrir à son service, *Va arriere de moy Satan: tu m'es en scandale. Car tu n'entens pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes.*

Il faut aussi que le Pasteur soit armé d'une sainte prudence: qu'il se fasse comme foible aux foibles afin qu'il gagne les foibles; & qu'il se fasse toutes choses à tous afin d'en sauver quelques-uns. Il se doit examiner soy-même pour reconnoitre s'il aime Dieu veritablement, & s'il peut dire avec le Roy-Propete, *Le zele de ta maison m'a rongé.* Car ce que la sapience eternelle demande à tous les Fideles, elle le demande particulierement au Pasteur. *Mon fils donne moy son cœur.* Sans ce veritable amour & sans ce zele ardent, la charge nous semblera pénible

2. Tim.

Pseau.

58.

Dan 3

Math.

16.

1. Cor 6

Pseau.

69.

PROV. 23

& insupportable : Mais si nous aimons le Seigneur Iesus de tout nôtre cœur, rien ne nous semblera difficile : Car en l'amour il n'y a rien d'amer ; Et *l'amour est plus forte que la mort.* C'est pourquoy ce misericordieus Seigneur demanda à Saint Pierre jusques à trois fois, *M'aimes-tu ?* Cant. 2.
 Et il ne luy dit point, *Paymes brebis* jusques à ce qu'il luy eust répondu, *Ouy Seigneur tu fais toutes choses, tu fais que je t'aime.* Ican 21.

Comme le Pasteur doit aimer Dieu de tout son cœur, il faut aussi qu'il aime son prochain comme soy-même ; Et que sa Rom. 12
charité soit sans feintise. Car quand ie par- 1. Cor.
 lerois le langage des hommes, voire des An- 13.
 ges, & que je n'aye point de charité, je suis comme l'airain qui resonne, & comme la cymbale qui tinte. O que bien-heureus est le Pasteur qui vole aus fonctions de sa charge avec les ailes de cette amour celeste!

Sur tout, il faut que le Pasteur prene garde à sa vie & à ses mœurs, de peur que *preschant aus autres, il ne soit luy même trouvé non recevable.* Car de quoy luy 1. Cor.
 serviroit d'éclairer les autres s'il demeure 9.
 dans les tenebres du vice ? De quoy.

luy seruiroit d'enseigner à ses prochains les voyes du Paradis, s'il prend pour luy le chemin des Enfers ? Et dequoy luy seruiroit de mettre la main au bariment de l'arche, où les autres se doiuent sauuer, s'il doit perir dans les eaus du Deluge ? Les exemples ont plus de force que les enseignemens. Saint Pierre en parlant de la loy des ceremonies Iudaïques, a

Actes
15.

beau dire en plein Concile, C'est un ioug que nos Peres ni nous n'auons pû porter, s'il observe luy-même ces ceremonies.

Gal. 2.

là, Saint Paul luy dira en face, *Pourquoy contrains tu les Gentils à Iudaïser ? O que j'estime miserables les Pasteurs, desquels on peut dire ce que nôtre Seigneur disoit des Scribes & des Pharisiens, Toutes les choses qu'ils vous dirant que vous gardiez, gardez-les & les faites: mais ne faites point selon leurs ueures: car ils disēt & ne font pas.*

Matth.
23.

Exode
28.

Le Souuerain Sacrificateur des Iuifs, portoit écrit sur sa tiare en vne lame d'or, *La sainteté à l'Eternel*: Mais il faut que le Pasteur écrive, *La sainteté à l'Eternel*, non seulement sur son front & sur sa langue, mais aussi sur son cœur & sur ses mains. Il faut qu'il soit semblable à Moïse lors qu'après s'estre entretenu avec Dieu

Exode
31.

il décendit de la sainte montagne, ayant le visage tout resplendissant de lumiere, & tenant en ses mains les tables de la loy. Les trompetes que les Sacrificateurs sonnoient pour apeler le peuple aus festes solennelles estoiet de fin argent, & les petites cloches qui estoient au bord de la robe du Souverain Pontife estoiet de pur or. Dieu nous aprenant par là, quel doit estre la pureré des Pasteurs par lesquels il fait annoncer sa Parole & resonner ses loüanges. Nôtre Seigneur les represente comme des étoiles qui sont en sa main droite; Et il leur donne le nom d'*Anges*, pout leur apprendre la sainteté & le feu celeste qui doit acompagner la lumiere & la clarté, de laquelle ils brillent & resplendissent en l'Eglise.

Les Saints Apôtres Pierre & Paul ont tout compris en vn mot, lors qu'ils ont dit que le Pasteur doit estre *le patron du Trompeau*. C'est à dire qu'il doit estre le modele vivant sur lequel les Fideles ont à former leurs mœurs. O que bien-heureus sont les Pasteurs qui incitent à bien vivre par leur exemple, & qui reluisent *côme des flambeaus au mōde* par la lumiere de leur doctrine, & par la sainteté de leur

Nomb. 1.

Apoç. 1.

1. Pier-
re 5.
1. Tim. 3.

Phil. 3.

Dan. 12

vie! Car ceus qui introduisent plusieurs à justice reluiront comme les étoiles du Firmament à toujours & à perpetuité.

Enfin, le fidele Pasteur doit prier Dieu avec ardeur, & fraper avec vne sainte violence à la porte du Ciel, d'où procedent les éclairs & les lumieres divines qui le doivent éclairer, & les dons & les graces qui le doivent enrichir. Et non seulement il doit prier avec vehemence à l'entrée de sa charge : mais il faut qu'il continuë en ce religieux devoir durant tout le cours de son Ministère ; Et jamais il ne doit prescher, ni faire aucune action importante, qu'il ne prie Dieu en son particulier, & qu'il ne luy demande l'assistance de son Esprit. Si generalement de tout ce que nous faisons, & que nous entreprenons, il faut dire avec Moïse, *Seigneur beny l'œuvre de nos mains, c'est ce qu'il faut faire particulierement en cette œuvre qui regarde immediatement la gloire de Dieu & le salut des ames; Et si l'Apôtre dit à tous les Fideles, Priez sans cesse, combien plus le devons nous dire à tous les Ministres de Iesus Christ. Tandis qu'Israël combattoit Hamalec, Moïse avoit les mains levées au Ciel : Or l'Église*

Psea. 90.

Ebr. 5.

Exode 17.

glise de Dieu est continuellement en lutte avec le Diable, le monde & les Enfers.

Vous voyez donc bien pourquoy les Pasteurs doivent prendre garde à eux-mêmes, & à quoy ils doivent prendre garde : Mais l'Apôtre veut aussi qu'ils prennent garde au troupeau sur lequel ils sont établis.

L'Écriture Sainte compare souvent les Fidèles à des brebis, parce que les brebis d'elles mêmes n'ont ni force, ni agilité, ni industrie ; Et particulièrement à cause de leur grande douceur, de leur docilité, & de leur patience ; Et enfin, parce qu'elles se placent à vivre en société ; & qu'elles entendent la voix de leur Pasteur, & le suivent. De même, les Ministres de nôtre Seigneur sont appelés Pasteurs pour leur apprendre l'amour qu'ils doivent porter aux Fidèles, le soin qu'ils doivent prendre de leur salut, le travail & les fatigues qu'il leur faut supporter, & la prudence avec laquelle ils ont à se conduire ; Et sur tout, c'est pour leur apprendre le courage & la générosité de laquelle ils doivent être revêtus jusques à exposer leur vie s'il est besoin. C'est ce que dit nôtre Seigneur au dixième

D

de Saint Jean, *Le bon berger met sa vie pour ses brebis: mais le mercenaire & qui ne se soucie point des brebis, voit venir le loup & delaisse les brebis & s'enfuit.* Et c'est ce genereus courage que vous pouvez remarquer en David, qui au peril de sa vie arracha vne des brebis de son pere de la grife d'vn lion & de la pate d'vn ours.

1. Sam.
17.

Les Apôtres ont eu soin de toutes les brebis de leur tems: comme vous voyez que nôtre Seigneur, sans aucune reserve, dit à S' Pierre, *Pay mes brebis, Pay mes agneaux.* Et de là vient ce que dit Saint Paul, *Il y a vne chose qui me tient assiegé de jour en jour le soin que j'ay de toutes les Eglises de Dieu.* Mais il n'en est pas de même des simples Pasteurs. Car nôtre Seigneur ne leur commande pas de prendre garde à tous ses troupeaus: mais seulement à celuy dont il leur donne la conduite. Mais aussi il veut qu'il prennent soigneusement garde à tout ce troupeaulà, *Prenez garde à vous-mêmes, & à TOUT le troupeau.*

Iean 21.
1. Cor.
11.

Le Souverain Sacrificateur ne portoit en son Pectoral que les noms des douze Tribus d'Israël: Mais, s'il se peut faire, le Pasteur doit cōnoitre *nom par nom* toutes

les brebis de son troupeau, à l'exemple de
 nôtre Seigneur qui dit en son Evangile, Ican 10
Je suis le bon berger, & connois mes brebis, &
je suis connu d'elles. Il faut que le Pasteur
Actes 20.
presche & enseigne & publiquement & par
les maisons; Et qu'il insiste en tems & hors
2. Tim. 4.
tems. Il ne doit point avoir égard à l'apa-
 rence des personnes; & il doit fraper de
 sa houlette Pastorale toutes les brebis qui
 s'égarent. Souvenez-vous de ce que
 Dieu commande au Prophete Esaïe, Esaïes 8
Crie à plein gosier, ne t'épargne point: Eleve ta
voix comme un cornet, & declare à mon
peuple leur forfait, & à la maison de Jac-
cob leurs pechez; Et de ce qu'il dit à Iere-
Ier. 1.
mie, Di, aus Juifs, toutes les choses que je
te commande: ne sois pas épouvanté pour ne
te point trouver devant eus de peur que je ne
te mete en pieces en leur presence; Et à Eze-
Ezech. 3.
chiel, Fils de l'homme je t'ay étably pour
guete à la maison d'Israël, tu écouteras donc
la parole de ma bouche, & les avertiras de
par moy. Quand j'auray dit au méchant, Tu
mourras de mort, & que tu ne l'auras point
averty & n'auras point parlé à luy pour l'a-
vertir de se garder de son méchant train,
pour luy sauver la vie: ce méchant-là mourra
en son iniquité: mais je redemanderay son

sang de ta main. Que si tu avertis le méchant, & qu'il ne se soit point détourné de sa méchanceté ni de son méchant train, il mourra en son iniquité; mais toy, tu auras delivré ton ame.

Cependant le Pasteur doit user d'une sainte prudence lors qu'il est question de frapper les brebis de son troupeau de sa houlette pastorale. Il faut bien qu'il se garde d'affecter d'estre severe & zelé en s'ataquant avec fierté aux grands & aux personnes de qualité, & en épargnant les petis avec vne indulgence criminelle. Il faut toujours rendre à qui honneur l'honneur; Et en censurant le vice avec vne sainte liberté, respecter les personnes que Dieu a élevées en dignité. C'est ce que fait le Prophete Nathan d'une façon merveilleuse. Car lors que David eust souillé son corps d'un adultere infame, & qu'il eust trempé ses mains dans le sang d'un de ses plus fideles serviteurs, ce saint Prophete le reprend avec toute autorité, comme agissant de la part de Dieu qui l'envoye: mais il garde un profond respect, cōme parlant à son Roy; Et même, par vne sainte industrie, il tire de sa propre bouche la condānation de son crime.

Rom 12

2. Sam.

14.

Sur tout le Pasteur fidele doit estre soigneux de fortifier les foibles & de leur faire paroître son amour & ses tendresses: de consoler les affligez & de compatir à leurs douleurs: de chercher ceus qui s'égarerent, & de les r'amener au chemin de pieté; Et cela à l'imitation du bon berger qui prend garde de plus prés aux petits agneaus qui viennent de naître & les met en son sein: qui prend la péne de medeciner les brebis malades, & de penser les blessées; & qui court après celles qui s'égarerent, & les ramène au troupeau. Ecoutez sur cela ce que Dieu dit par son Prophete aus laschés Pasteurs d'Israël, *Vous n'avez point renforcé les brebis languoureuses, & n'avez point medeciné celle qui estoit malade; & n'avez point bandé celle qui avoit la jambe rompue; & n'avez point r'amené celle qui estoit déchassée, & n'avez point cherché celle qui estoit perdue.* Ezech. 34.

L'Apôtre ne se contente pas d'exhorter les Pasteurs à prendre garde à eus mêmes & à tout le troupeau: mais il les y encourage & les y anime par la consideration de celuy qui les a apelez à ce glorieus employ. *Prenez garde à vous-mêmes & à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis Evêques.*

Le Saint Esprit est l'auteur & la cause premiere de tous les arts, & de toutes les sciences qui sont au monde; Et c'est de luy que procedent les vertus politiques & militaires qui soutiennent les Etats. Mais particulièrement c'est luy qui a la conduite de l'Eglise, & qui par son adorable sagesse dispense toutes les choses qui la regardent. C'est cét Esprit qui inspira Noé Heraut de Justice à prescher la repentance; Et c'est luy qui a mis au cœur & en la bouche des Prophetes, ce qu'ils avoient à dire. *Car les saints hommes de Dieu estant poussez du Saint Esprit ont parlé, Nôtre Seigneur n'a point institué d'autre Vicaire pour conduire son Eglise jusques à la fin du monde. Vous savez ce qu'il dit à ses Apôtres au plus fort de ses angoisses. Je ne vous laisseray point orphelins. Je prieray le Pere & il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous eternellement, à sçavoir l'Esprit de Verité qui vous enseignera toutes choses, & vous conduira en toute Verité. Et après sa glorieuse resurrection, Demeurez en la ville de Jerusalem jusques à ce que vous soyez revêtus de la vertu d'en haut.*

1. Pier-
re 3.2. Pier-
re 1.Jean 14
& 16.

Luc 24

Selon cette promesse le Saint Esprit

descendit sur les Apôtres le jour de la Pentecoste ; Et il y descendit en forme de langues miparties de feu, pour les assurer qu'il purifieroit leurs langues, & leur feroit la grace de prescher avec vn saint zele, & d'alumer par tout le feu de l'amour de Dieu & de la charité. A l'heure même ils furent remplis du Saint Esprit, & parlerent en toutes sortes de langues des choses magnifiques de Dieu. Et non seulement le Saint Esprit remplit les Apôtres de lumiere & de feu : mais il disposa de leurs emplois & leur assigna leur tâche. Témoin qu'en l'Eglise d'Antioche des Prophetes & des Docteurs estant en iusne & en priere, *le S. Esprit leur dit, Separez moy Barnabas & Saul pour l'œuvre auquel ie les ay apelez* ; Et témoin encore qu'à l'abord, *le Saint Esprit leur defendit d'annoncer la Parole en Asie* ; Et que voulant aler en Bithinie, *l'Esprit de Iesus ne leur permit point* : mais il les poussa en Macedoine.

Or tout ainsi qu'avec la manteline que le Prophete Elie laissa tomber, lors qu'il fut enlevé dans vn chariot de feu, Elizée frapa les eaus du Iordain, & elles se mipartirent çà & là, & il passa à tra-

Actes 2

Actes 13

Actes 16

2. Rois 2.

Apoc.
17.

vers de ce fleuve: De même, avec la force & la vertu du Saint Esprit figuré par cette manteline, & qui est vn effet de l'Ascension de Iesus Christ au Ciel, les Apôtres se sont rendus maistres des peuples & des Nations représentées par les eaus; & ont passé victorieus & triomphans jusques au bout du monde.

Mtah.
9.

Cét Esprit de Dieu qui a inspiré les Prophetes & les Apôtres, inspire aussi tous ceus qui de bon cœur, & par vn mouvement de pieté se dedient & se consacrent au saint Ministère de l'Evangile. Je n'ignore pas ce passage de l'Evangile, qui vous a esté doctement expliqué par vôtre Pasteur, il n'y a pas long tems, *Priez le Seigneur de la moisson, qu'il pousse des ouvriers en sa moisson*: Mais je dis que c'est par le Saint Esprit que nôtre Seigneur pousse ces ouvriers celestes, qu'il les met en œuvre. & qu'il embrase leur cœur d'vn saint zele à la gloire.

Il faut que celuy qui se croit apelé à ce saint Ministère reconnoisse qu'il a les dons & les graces necessaires pour l'exercer; Et même, de peur qu'il ne s'abuse, & qu'il ne soit temerairement enflé de la bonne opinion de soy-même, il ne faut pas

pas qu'il soit juge en son propre fait: mais que ceus qui ont la direction & la conduite de l'Eglise, & la charge de l'examiner, jugent de ses dons & de sa suffisance; & que par des voyes legitimes, il soit apelé au service de quelque troupeau: Mais ce n'est pas encore assez: Car il faut qu'avec cette vocation exterieure, il ait l'interieure; Et que comme il est apelé par les hommes, il se sente aussi apelé par le Saint Esprit; Et qu'en quelque fasson il puisse dire avec nôtre Apôtre, i. Tim³
Je rends graces à Iesus Christ nôtre Seigneur 1.
de ce qu'il m'a estimé feal, m'ayant établi au
ministere; & de ce qu'il m'a mis à part dès Gal. 1.
le ventre de ma mere pour annoncer son
Evangile. Ceus qui ne sont point assurez
 de cette vocation interieure, & qui ne sentent point ces veritables mouvemens du S. Esprit ont de la pêne à se resoudre à embrasser vne charge si penible & si laborieuse; Et ceus qui ne s'y portent que par des considerations de la chair & du sang, ne l'exercent que par maniere d'aquit; Et il arrive souvent, qu'ils scandalisent l'Eglise de Dieu par leur mauvaise conduite ou par leur apostasie.

Nous ne sentons pas toujours à

E

Exode
4.

Jer. i.

l'abord les mouvemens du Saint Esprit; Et il arrive quelquefois aus plus saints de resister pour vn tems à la vocation d'en haut. C'est ce qui est arrivé à Moïse, qui disoit à Dieu, *Las Seigneur ! ni d'hier, ni de devant hier, je ne suis point homme qui ait la parole aisée, même depuis que tu as parlé à ton serviteur: car j'ay la bouche & la langue empeschées; Et même, depuis que Dieu eust répondu, Qui a fait la bouche à l'homme? Ou qui fait le muet, ou le sourd, ou le voyant, ou l'aveugle? n'est-ce pas moy l'Eternel? Va dont maintenant & ie seray avec ta bouche, & t'enseigneray ce que tu auras à dire, il insista contre Dieu en luy disant, Las mon Seigneur ! envoie ie te prie celuy que tu dois envoyer. C'est aussi ce qui est arrivé à Jeremie. Car lors que la parole del'Eternel luy fut adressée, disant; *Devant que ie te formasse au ventre ie t'ay connu, & devant que tu sortisses de la matrice ie t'ay sanctifié: ie t'ay ordonné Prophete pour les Nations, il répondit, Ha, ha! Seigneur Eternel, voicy ie ne say parler: car ie suis enfāt; Et Dieu luy repliqua, Ne dis point, ie suis enfant: car tu iras par tout où ie t'envoyeray, & diras tout ce que je te commanderay. Mais des que le fidele serviteur de Dieu distingue vne bonne**

fois, la voix de Dieu d'avec celle des hommes, il dit comme Samuël, *Parle Seigneur: car ton serviteur écoute*; Et avec Saint Paul, *Seigneur que veux-tu que ie fasse?* C'est ce qui est arrivé à Jeremie, qui ayant senti la force insurmontable de cet Esprit de Dieu s'écrie, *O Eternel tu m'as attiré. & i'ay esté attiré. & tu as esté plus fort que moy, & as eu le dessus.*

1. Sam. 3.

Actes 9.

Ier. 20.

Esaïe 4.

Que je trouve admirable sur ce sujet la vision du Prophete Esaïe. Car comme il eust veu le Seigneur seant sur son trône, & les Seraphins volans à l'entour; Et qu'il se fut écrié, comme nous l'avons déjà ouï, *Helas moy! car c'est fait de moy, parce que ie suis vn homme souillé de levres, &c,* vn Seraphin prit vn charbon vif de dessus l'Autel & en toucha sa bouche. Après quoy Dieu n'eust pas si tost dit, *Qui est-ce que i'envoyeray, & qui est-ce qui ira pour moy?* qu'il répondit, *Me voicy, envoie-moy.* Comme l'Autel represente Iesus Christ: aussi le charbon vif est l'image du Saint Esprit que ce misericordieus Seigneur nous a promis, & qu'il nous a mérité; Et ce que le Prophete se presente à Dieu avec tant d'alegresse dès que le charbon vif a touché ses levres, est

E. ij.

pour nous apprendre que tous ceux que Dieu touche de son Esprit, obeissent de bon cœur à sa vocation celeste. O que bien-heureus est le Pasteur que Dieu apele interieurement, & qu'il oint en secret de ses graces. Comme Elisée quita son labourage dès que le Prophete Elie l'eust touché de sa manteline, & que les Apôtres abandonerent leurs filets, dès que Iesus Christ leur eust dit, *Venez apres moy, & ie vous feray pescheurs d'hommes vivans* : De même, celuy que Dieu touche de son Esprit, & à qui il dit au dedans du cœur *suoy moy*, quite à l'instant toutes les occupations terriennes, & tous les soucis de cette vie ; Et à l'imitation de son Sauveur, il dit avec vne sainte alegresse, *Me voicy pour faire ô Dieu ta volonté* ; Et avec Saint Paul, *Necessité m'est imposée d'evangeliser ; & malheur sur moy si ie n'evangelise*.

Apprenez d'icy, à reconnoitre la Divinité du Saint Esprit, qui est infini en son essence, & qui est present par tout O Dieu ! *où iray-je arriere de ton Esprit, & où m'enfuiray-je arriere de ta face ? C'est un même Dieu avec le Pere & le Fils. Car il y en a trois qui rendent témoignage au Ciel,*

1^{er} Jean.
539.

1^{er} Jean,
539.

le Pere, la Parole & le Saint Esprit, & ces trois-là sont un. De là vient qu'il nous est commandé de batiser au Nom du Pere Math. 28. & du Fils & du Saint Esprit; Et que le St Esprit est invoqué & adoré avec le Pere & le Fils: comme lors que Saint Paul dit aux Corinthiens, La grace du Seigneur Jesus Christ & la dilection de Dieu & la communication du Saint Esprit, soit avec vous tous. Au lieu de l'Ave Maria, que les Predicateurs de la communion de Rome disent à l'entrée de leurs Sermons, ceus de l'Eglise ancienne imploroient, comme nous faisons, la grace & l'assistance du Saint Esprit; Et de là vient cét excellent hymne, *Vien Esprit Createur*. Mentir au Saint Esprit; c'est mentir à Dieu; Et nous sommes apelez les temples de Dieu, parce 1. Cor. 3 que le Saint Esprit habite en nous. Enfin le grand Dieu l'Eternel, qui a parlé au peuple d'Israël par la bouche des prophetes, c'est le Saint Esprit: comme Saint Paul nous le dit expressément au livre des Actes, *Le Saint Esprit a bien parlé à nos Peres par Esaïe le Prophete.* Actes 28.

Contemplez avec de saintes émotions la charité de cét Esprit; & le soin admirable qu'il a de toutes les Eglises. Nôtre Apoc. 1

Exode
25.

Seigneur chemine au milieu des chandeliers d'or : mais le S. Esprit alume les lampes du Sanctuaire, & y verse de l'huile, afin qu'elles éclairent jusques à la fin du monde. Le Pere nous a procuré le salut, & l'a trouvé dans les tresors de son incomparable sagesse: le Fils nous l'a aquis par son sang, & nous l'a merité par ses glorieuses souffrances; & le Saint Esprit fait qu'il soit annoncé par tout, & que les Eleus l'embrassent avec vne vraye & vive foy. O que la sagesse est infinie ! puis qu'il pourroit à tous les besoins de l'Eglise, & que par toute la terre il suscite de fideles Pasteurs pour prescher l'Evangile, de la grace de Dieu en Iesus Christ nôtre Seigneur.

Considérez la dignité & l'excellence de cette charge sacrée, puis que le Saint Esprit en est l'auteur; Et avec quel zele & quelle assiduité il en faut faire les fonctions, puis que nous sommes toujours devant la face de Dieu & en la presence de cet Esprit saint qui nous éclaire. Ce que le Roy Iosaphat disoit autrefois aux Juges qu'il avoit établis en Judée, nous le pouvons bien dire aux Pasteurs que nous établissons en l'Eglise; & encore à plus

2. Chro
niques
19.

forts termes, *Regardez ce que vous ferez: car vous n'exercez par cette charge de par vn homme, mais de par l'Eternel. Mes Freres, il faut que cette pensée vous saiffisse d'une sainte frayeur; & qu'elle vous porte à vivre saintement & religieusement. Comme celuy qui vous a apelez est saint, vous aussi pareillement soyez saints en toute vôtre conversation: dautant qu'il est écrit, Soyex saints, car ie suis saint.*

I. Pier.
I.

Si vous tâchez de luy complaire avec vn respect religieux, & vne affection sincere, il suportera de vos defauts, & accomplira la vertu en vôtre infirmité; Et même, il vous revetira des dons & des graces qui vous sont necessaires pour vous bien aquiter de la charge en laquelle il vous établis. Car Dieu n'est pas comme les Rois & les Monarques qui choisissent des Ambassadeurs & des Ministres: mais s'ils n'ont pas les qualitez requises à de tels emplois, ils ne les en peuvent enrichir. Lors qu'il apela Betsaléel à la structure du tabernacle, il le remplit de son Esprit pour inventer toutes sortes d'ouvrages en or, en argent & en pierreries: De même, lors qu'il apele quelcun à

Exode
31.

Esaïe
31.

la charge de Pasteur, il fait reposer sur luy quelque portion de l'Esprit qu'il a donné à son Fils sans mesure : De cét Esprit *de sagesse & d'intelligence de conseil & de force, de science & de crainte de l'Eternel.* Et non seulement cét Esprit saint nous éclaire en nos difficultez & nous fortifie en nos combats : mais il nous réjouit en nos ennuis, & nous console en nos afflictions : car c'est *l'huile de liesse &*

Pseau.
45.
Ican 4.

le Consolateur. Comme il permet que nous soyons affigez en toutes sortes, afin qu'à l'exemple de nôtre Souverain Sacrificateur, nous puissions compatir aux afflictions de nos prochains : aussi il nous console en toutes nos afflictions afin que par la consolation de laquelle nous mêmes sommes consolés, nous puissions consoler ceux qui sont en quelque affliction que ce soit.

Eb. 2.
& 4.
2. Cor.
3.

Enfin, puis que c'est le Saint Esprit qui établit les Pasteurs, & qui les assiste en toutes les fonctions de leur charge, c'est à eus de luy en donner tout l'honneur & toute la gloire. S'il arrive que par leur ministère des hommes soient retirez de l'égarement de l'erreur ou du vice, & qu'on les voye cheminer dans les sentiers de la verité & de la vertu, qu'ils ne s'ima-
ginent

vinent pas que c'est vn eset de leur subtilité ou de leur éloquence, ou de leur bonne vie : mais qu'ils se souviennent de ce que l'Apôtre S. Pierre dit au sujet de la guerison miraculeuse du boiteus, *Hommes Israélites pourquoy vous émerveillez-vous de cecy ? Ou pourquoy avez-vous l'œil fiché sur nous, comme si par nôtre puissance, ou par nôtre sainteté, nous auions fait cheminer celui-cy ?*

Mais en quelle qualité est-ce que le Saint Esprit a établi les Pasteurs sur les troupeaus ? C'est en qualité d'Euesques. Prenez garde à vous-mêmes & à tout le troupeau sur lequel le S. Esprit vous a établis Euesques. Oû vous devez remarquer que ceus que Saint Luc, dans ce même chapitre, à nommez *Prestres* ou *Anciens*, Saint Paul les qualifie *Euesques* ou *Surveillans*. Ce qui est vne preuve conuaincante que du commencement vne même charge estoit designée par ces deus noms, dont l'vn est pris de l'âge, & l'autre est pris du devoir du Pasteur que Dieu apele à veiller sur le troupeau. Bien que l'on apelast quelquefois au saint Ministère de jeunes gens qui auoient des dons excellens, comme vn Timothée, si est-ce que

pour l'ordinaire on y apeloit des personnes avâcées en âge, pour rēdre la charge plus venerable. Cependant ils sont tous apelez *Anciens*, pour aprendre aus jeunes gens que Dieu apele à cette sainte charge, qu'ils doivent avoir la sagesse & la gravité des vieillards, afin que *personne ne méprise leur jeunesse*. Ils sont aussi tous apelez *Evesques*, pour leur ramentevoir qu'il n'y en a pas vn qui ne doive veiller avec vne sainte diligence sur le troupeau; sur lequel le Saint Esprit l'a étably. Si vous prenez bien garde à ce que nous avons à vous lire du troisiéme chapitre de la premiere à Timothée, & du premier de l'Épître à Tite. vous trouverez que du tems des Saints Apôtres il n'y avoit que deus charges ordinaires en l'Eglise, assavoir celle des Pasteurs qui est designée par ces noms d'*Ancien* & de *Surveillant*, & celle des Diacres, qui avoient le soin des pauvres. Et si vous lisez l'inscription de l'Épître de Saint Paul aus Philippiens, vous verrez que dans vne même Eglise, il y avoit plusieurs Evesques ou Surveillans.

Vous voyez donc bien que Dieu oblige les fideles Pasteurs à veiller sur le

troupeau sur lequel le Saint Esprit les établit; Et à faire comme ces bergers Luc. 2^e dont il est parlé en l'Evangile, qui gardoient les veilles de la nuit sur leurs troupeaux. Il faut qu'ils soient semblables à Ezech. 1^o ces rouës de la vision du Prophete Ezechiel, qui se tournoient de tous costez & avoient les yeus par tout; & que l'on puisse dire d'eus, qu'ils oyent les paroles du Dieu fort, qu'ils ont la science du Souverain, & qu'ils ont les yeus ouverts. Que s'ils dorment pour subvenir à l'infirmité de leur nature, il faut qu'ils puissent dire avec l'Epouse mystique, *I'estois endormi, mais mon cœur veilloit.* A Dieu ne plaise qu'il arrive en nos jours ce qui est arrivé autrefois à l'Eglise Judaique, & dont Dieu se plaint par ses Prophetes, *Toutes ses guctes sont aveugles: ils ne savent rien: ce sont tous chiens muets qui ne peuvent abayer, dormans, gisans & aymans à sommeiller.* Quoy, Mes Freres! Satan veille sans cesse pour perdre & dissiper le troupeau, & pour engloutir les brebis du Seigneur, & ne veillerons nous pas pour les conserver? O que bien heureux est le Pasteur qui peut dire avec le grand Pasteur de nos ames, *Je n'ay per-* Jean 10

Math.
26.

du pas vn de ceux que tu m'as donnez ! Que si après cela vous vous sentez encore pesans & endormis, representez vous que ce grand Dieu & Sauueur souffre encore aujourduy en la personne de ses membres, & qu'il vous crie, comme il fit autrefois à ses Apôtres, Est il ainsi que vous ne puissiez veiller vne heure avec moy ? Que bien-heureus est le serviteur qui veille & qui travaille avec ardeur & diligence au service du troupeau sur lequel le Saint Esprit l'a érably Evesque, & qui a soin de le paître.

Math.
24.

Les Evesques ne sont point apelez à vne speculation oisive ; Et ce n'est pas assez qu'ils ayent les yeus ouverts pour considerer l'état des choses : mais il faut qu'ils mettent la main à l'œuvre. Ils sont encore moins constituez Seigneurs & Princes de l'Eglise. Car nous n'avons point de domination sur votre foy ; Et nous sommes

4. Cor.
2.

vos serviteurs pour l'amour de Iesus. Mais ils sont apelez à paître les troupeaus qui leur sont commis. C'est à quoy les exhorte Saint Pierre, Je prie les Anciens qui sont entre-vous, moy qui suis Ancien avec

1. Pier.
5.

ous, passez le troupeau qui vous est commis, en prenant garde sur luy ; Et nôtre Apô-

tre, Prenez garde à vous mêmes, & à tout le troupeau sur lequel le S. Esprit vous a établis Evêques pour paître l'Eglise de Dieu.

Cela doit estre soigneusement remarqué contre les Pasteurs fainçants, & qui n'ont que le nom & la qualité de Pasteurs. Ce sont ceus que les Prophetes apelent des *Pasteurs-idoles*, parce qu'ils ont des yeus & ne voyent point, des bou-

Zach.
11.

ches & ne parlent point, des mains & ne travaillent point. Ils ont des oreilles, & ils n'entendent pas le cri des miserables; & ils ont des piez & ils ne vont pas au secours des affigez. Cela condanne les Pasteurs voluptueus qui ne pensent qu'à prendre leur plaisir, & à vivre à leur aise.

Malheur aus Pasteurs qui se repaissent eus-

Ezech

mêmes & qui ne repaissent pas le troupeau ! 24.

Cela fait aussi le procès à ceus qui d'une charge Ecclesiastique en ont fait vne Monarchie temporelle; & qui ont changé vne houlete pastorale en vne triple-couronne. Enfin, c'est icy la condanna-tion de tous les Pasteurs cruels & sangui-paires, qui au lieu de paître les brebis, les écorchent, & les dévorent; Et qui pis est, qui pretendent avoir droit de ce faire,

Baro-nius.

Actes 9
 qui opinant sur l'interdiction de la Repu-
 blique de Venize, disoit au Pape Paul V.
 que nôtre Seigneur luy avoit dit en la
 personne de Saint Pierre, *Tuë & mange:*
 comme s'il estoit la question des hom-
 mes faits à l'image de Dieu & non pas des
 Ezech. 34. bestes brutes. *Mal-heur sur les Pasteurs
 qui ne paissent point le troupeau : mais qui en
 mangent la graisse.*

Le ne mets point au rang des merce-
 naires, ni entre les Pasteurs cruels & san-
 guinaires, ceus qui paissant vn troupeau,
 & employant tout leur tems & toute
 leur industrie à son service, sont couverts
 de sa laine & nouris de son lait. Car qui
 1. Cor. 9. *est-ce qui va à la guerre à ses propres dépens?*
 9. *Qui est-ce qui plante la vigne, & n'en man-
 ge point de fruit ? Et qui est-ce qui paist le
 troupeau, & ne mange point du lait du
 troupeau ? Ne savez-vous pas que ceus qui
 vaquent aus choses sacrées, mangent de
 ce qui est sacré & que ceus qui servent à
 l'autel, vivent de l'Autel. De même aussi,
 le Seigneur a ordonné que ceus qui an-
 noncent l'evangile vivent de l'Evangile;*
 Gal. 6. *Et son Apôtre veut, Que celuy qui est en-
 seigné en la Parole, fasse participant de tous
 ses biens celuy qui l'enseigne.*

Pour revenir à nôtre texte, il faut que le Pasteur fidele ait toujors l'œil sur son troupeau, qu'il en chasse & en esloigne les loups, & qu'il ait soin de le paître. Mais qu'elle est la pasture qu'il doit donner à ses brebis, & dequoy est-ce qu'il les doit abruver ? Il les doit repaître des herbes & des fleurs du partere celeste, & des fruits de l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de Dieu; Et il les doit abruver des eaus saillantes en vie eternelle. Pour changer de metaphore, il faut qu'il leur donne à boire le lait de pieté, & qu'il leur donne à manger le pain de vie, & la manne qui est decendue du Ciel. En vn mot, il doit tirer de la Parole de Dieu tous les enseignemens & toutes les consolations qu'il donne aus ames sur lesquelles le Saint Esprit l'a étably Evefque.

Or afin d'apprendre aus Evefques qu'ils n'ont pas à paître des bestes, ni des hommes du commun, Saint Paul, leur dit, que le troupeau sur lequel le Saint Esprit les a établis, est *l'Eglise de Dieu*.

Le mot d'*Eglise*, signifie vne assemblée convoquée de vive voix; Et il est merveilleusement propre pour designer ceux

que Dieu apele d'entre les hommes par le ministère de sa Parole, & ceus qu'il apele de plus, par vne vocation interieure, & qu'il atire à soy par des liens d'amour. L'Eglise de Dieu se prend quelquefois par excellence, pour l'assemblage de tous ceus que Dieu a éleus avant la fondation du monde, & qu'il a ordonnez à la vie eternelle; Et c'est de cette Eglise-là que parle l'Apôtre aus Ebreus, lors

Ebr. 4 qu'il dit, *Vous estes venus à l'Eglise & à assemblée des premiers-nex dont les noms sont écrits au Ciel.* L'Eglise de Dieu se prend aussi pour la compagnie de tous ceus qui font profession de servir Dieu selon la pureté de l'Evangile, bien que

Math. 25. parmy eus il y ait beaucoup de boucs mélez avec les brebis; Et il semble que c'est en ce sens-là que Saint Paul prend le mot d'Eglise, lors qu'il dit à Timothée,

1 Tim. 3 *Je t'écris ces choses afin que tu saches comment il faut converser en la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivans.* Enfin, chaque troupeau en particulier, où le service de Dieu est étably, s'apele l'Eglise de Dieu. De là vient qu'il est parlé en pluriel des Eglises de Dieu: comme lors

2. Cor. 16. que S. Paul dit aus Corinthiens, *Si quel-*

qui veut être contentieux nous n'avons
 point une telle coutume, ni aussi les Eglises
 de Dieu. Ainsi il écrit à l'Eglise de Dieu
 qui est à Corinthe, aux Eglises de Galatie, à
 l'Eglise des Thessaloniens, &c. Nôtre
 Seigneur. luy-même, écrit aux Anges:
 c'est à dire aux Pasteurs des Eglises d'E-
 phese, de Smyrne, de Pergame, de Thya-
 tire, de Sardes, de Philadelphie, & de
 Laodicée; Et il finit toutes les épîtres,
 par ces paroles, *Qui a oreille pour oir oye* Apoc. 2
& 3.
ce que l'Esprit dit aux Eglises. C'est pour-
 quoy l'Apôtre, parlant aux Pasteurs d'E-
 phese, du troupeau sur lequel le Saint
 Esprit les avoit établis Evêques, ne fait
 point difficulté de dire que c'est l'Eglise
 de Dieu; Et même, que c'est l'Eglise que
 Dieu a rachetée par son propre sang. Car
 ce qui convient au tout, convient aussi à
 toutes les parties qui le composent.

C'est icy l'un des passages des plus illu-
 stres pour la Divinité éternelle du Sau-
 veur du monde; & une preuve infail-
 lible qu'il est vray Dieu & vray homme tout
 ensemble. Tel avoit-il esté représenté par
 les Prophetes: Nommement par Esaïe
 qui ayant dit, *Voicy une vierge sera encein-* Esaïe 7
te, & enfantera un fils, ajoute, & on ape-

G

lera son nom Emmanuel : C'est à dire, Dieu
 avec nous. Et après s'estre écrié, L'en-
 fant nous est né & le Fils nous a esté donné,
 & l'empire a esté posé sur son épaule, il
 ajoute, Et voicy le nom dont on l'apellera,
 l'admirable, le Conseiller, le Dieu fort &
 puissant, le Pere d'éternité. Tel aussi nous
 est il dépeind en l'Evangile. Au com-
 mencement estoit la Parole & la Parole estoit
 avec Dieu & cette Parole estoit Dieu. Il est
 Dieu sur toutes choses benis eternellement:
 Le grand Dieu & Sauveur: Le Vray Dieu &
 la vie eternelle: Alpha & omega, le commen-
 cement & la fin: celui qui est & qui estoit
 & qui est à venir. En luy il y a deus natu-
 res, qui ne sont point confonduës, & qui
 sont jointes inseparablement en vnité de
 personne. Que s'il est dit, que la Parole
 est faite chair: c'est à dire, que le Fils eter-
 nel de Dieu a revêtu nôtre nature hu-
 maine avec ses infirmitéz innocentes, &
 qu'il s'est fait homme semblable à nous
 en toutes choses excepté le peché. Et cela
 est expliqué par ce que dit l'Apôtre, que
 comme les enfans il a participé à la chair &
 au sang; Et qu'estant en forme de Dieu, &
 ne reputant point rapine d'estre égal à Dieu,
 il s'est ancanti soy-même, & a pris la for-

Esaie 9

Jean 1

Rom. 9

Tite 2

1. Jean 5

Apoc. 1

Jean 1.

Ebr. 2.

& 4.

Ebr. 2

Philip.

2.

que de serviteur, fait à la semblance des hommes. Ce qui convient à l'une de ses deux natures est attribué à la personne par communication d'idiomes, comme on parle aux Ecoles. C'est en ce sens-là qu'il est dit que les Juifs ont crucifié le Seigneur de gloire. C'est en ce sens-là que la Sainte Vierge est apelée *Mere de Dieu*. Car nôtre Seigneur entant que Dieu n'est point son Fils ; & au contraire, il est son Dieu & son Createur : Mais c'est pour donner à entendre que celuy qu'elle a engendré entant qu'homme, en l'accomplissement des tems, a esté engendré du Pere de toute eternité, & qu'il est veritablement Dieu. Enfin, c'est en ce sens-là que nôtre Apôtre dit icy, que Dieu a racheté l'Eglise par son propre sang.

Voyez, Ames Chrestiennes, ce que l'Eglise a couté à nôtre grand Dieu & Sauveur. Pour quelques gouttes de sang répandus en la circoncision d'un enfant, Sephora dit à Moïse, *Tu m'es un épous de sang* : combien plus nôtre Seigneur peut-il dire à son Eglise, *Tu m'es une épouse de sang* ? veu que c'est pour l'amour d'elle qu'il a versé tout son sang sur la croix. Pour quelques larmes que ce misericor-

Exode.
4.

LE PASTEUR.

Jean II.
 dieus Sauveur répandit sur le tombeau
 de Lazare, les Juifs dirent, *Voyez comme il*
l'aimoit: à plus forte raison, voyant le pre-
cieus sang qui découle de ses playes, pou-
vons nous dire, Voyez comme il a aimé
Ephes.
l'Eglise! C'estoit la pensée de Saint Paul
 lors qu'il dit, que *le Seigneur a tant aimé*
Apoc. I.
l'Eglise qu'il s'est donné soy-même pour elle:
 Et celle de Saint Iean, lors qu'il chante
 ce divin cantique, *Accluy qui nous a ai-*
mez & nous a lavés de nos pechez par
son sang, & nous a faits Rois & Sacrifica-
teur à Dieu son Pere. soit gloire & force
aus siècles des siècles. Amen.

Aprenex icy à detester l'heresie abo-
 minable de ceus qui ne considerent la
 mort & passion de Iesus Christ que com-
 me vn exemple de patience & d'obeis-
 sance, & non pas comme le pris de nôtre
 redemption. & vne satisfaction à la Iusti-
 ce divine. Que cela s'accorde mal avec
Ephes. 5
 ce que dit nôtre Apôtre, que nôtre Sei-
 gneur a tant aimé l'Eglise qu'il s'est don-
v. Tim.
 né soy même pour elle, *afin qu'il la rache-*
tast: qu'il est le Sauveur de son corps; &
v. Ricc. 8
qu'il s'est donné soy-même pour rançon.
 Que cela s'accorde mal avec le dire de
 Saint Pierre, *Que nous avons esté rache-*

tes non point par des choses corruptibles, comme de l'or ou de l'argent : mais par le précieux sang de Christ, comme de l'agneau sans souillure & sans tache ; Et que cela s'accorde mal avec ce que dit nôtre Seigneur luy-même, *J'aime mes bravis & je mets ma vie pour elles, afin qu'elles ayent la vie eternelle.* Mais il n'y a rien à dire après les paroles de nôtre texte, *Que Dieu a aquis l'Eglise par son propre sang.*

Ican 20

Gardez vous bien aussi de partager avec qui que ce soit la gloire de nôtre Redemption, & de dire avec quelques Docteurs de la communion de Rome,

Que les Saints sont en quelque faſſon nos Redempteurs. Car pas vn d'eus n'a esté crucifié pour nous : pas vn d'eus ne nous a aquis par son sang ; Et les plus glorieux Martyrs ne sont entrez en la gloire du Paradis que pour avoir lavé & blanchy leurs robes au sang de cét Agneau de Dieu qui oste le peché du monde.

Bellare
min.

r. Cor. 1

Apoc. 1

Ican 12

On se travaille fort aujourduy à savoir ce que c'est que l'Eglise de Dieu : mais voycy nôtre Apôtre qui nous la peind d'un pinceau celeste, & avec des couleurs immortelles. Il nous apprend que c'est la compagnie ou l'assemblée de tous ceus que

Dieu a aquis par son propre sang. Et cela nous fait voir que c'est avec vne injustice palpable, que les Prelats de la cõmunion de Rome se veulent attribuer par excellence, le nom d'Eglise. Car quand ils seroient tels qu'ils se vantent à faus titre, le sang de nôtre Sauveur a esté répandu pour les troupeaus aussi bien que pour les Pasteurs; Et tous les Eleus ont esté également aquis par le merite infini, de ce precieus sang. Cela confirme aussi ce que j'ay déjà remarqué, que les Pasteurs de quelque qualité qu'ils puissent être, ne sont pas les maistres, mais les serviteurs des troupeaus qu'ils ont l'honneur de paître. Ils appartienent tous à ce grand Dieu & Sauveur qui les a aquis par son propre sang.

Iean 21 Mes chers Freres. que nôtre Seigneur a déjà apelez, ou qu'il apele aujourduy à ce biens-heureus Ministère, representez-vous qu'il vous crie du Ciel, comme à Saint Pierre, *Paymes brebis*: Et considerez quel est l'honneur & quelle est la dignité de vos charges, & l'obligation que vous avez à la bonté infinie de cõt incomparable Seigneur, qui vous confie ce qu'il a de plus cher & de plus precieus

au monde ? De quel œil le devez vous regarder, ce riche deposit ? veu que c'est le pris du sang d'un Dieu eternal, & le fruit de toutes ses glorieuses souffrances ! Quel respect n'avez vous point à tous ceus qui ont esté aquis par ce sang precieus & divin ? Le grand Pasteur les considere non seulement comme les brebis de sa pasture : mais aussi comme les memtures de son corps, & comme les plus precieus joyaus de sa Couronne.

Non seulement vous les devez honorer, mais il faut que vous ayez pour eus tout l'amour & toutes les tendresses dont vous estes capables. Car sauriez vous trop aimer ceus que Dieu a tant aymez qu'il ne leur a point épargné son propre sang ? Fideles Pasteurs, témoignez aus troupeaus sur lesquels le Saint Esprit vous a établis Evesques, les mêmes transports d'amour & de tendresse que Saint Paul témoigne aus Fideles de Corinthe, *O Corinthiens,* 2 Cor. 6 dit-il, *notre bouche est ouverte envers vous : notre cœur s'est élargy. Vous n'estes point à l'étroit dans nos entrailles ; Et à ceus de* 1. Thes. sal. 1, *Theffalonique, Nous avons esté dons au milieu de vous, comme si une nourrice nourrissoit tendrement ses enfans. Estant ainsi affection-*

nez envers vous, nous souhaitons de vous élargir non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi nos propres âmes.

Ne méprisez aucune des brebis qui porte la marque du Souverain Pasteur, quelque chetive & contemptible qu'elle paroisse au yeux du monde. Car il n'y en a pas vne qui ne vaille mieus que le monde & que tous les tresors : veu que Dieu l'a aquis par son sang. Prenez garde, dit nôtre Seigneur, que vous ne méprisiez aucun de ces petis qui croient en moy : Car je vous dis qu'aus Cieux leurs Anges voyent toujours la face de mon Pere qui est aus Cieux. Ne dédaignez point, non plus, aucun des services que vous estes obligez de leur rendre par le devoir de vos charges. Songez que les Anges quittent bien le Ciel, le sejour de lumiere & de gloire, pour venir icy bas vaquer au service de ces precieuses brebis. Ne sont ils pas tous Esprits administrateurs envoyez pour servir pour l'amour de ceus qui doivent recevoir l'heritage de salut ? Le Seigneur de gloire luy-même, ne prend point à honte d'estre apelé *Ministre de la circoncision*, c'est à dire, *Ministre des Juifs*, Et il dit, qu'il a esté envoyé aus brebis peries de

Matth.
28.

Ebr. 1.

ROM. 15

la maison d'Israël. Il n'est pas venu au monde pour estre servi, mais pour servir & pour donner son ame en rançon pour plusieurs.

Math.
10.
Matth.
10.

Cette pensée, que Dieu a aquis par son sang les troupeaus dont vous estes les Pasteurs, vous doit rendre soigneus & vigilans, & enflamer vôtre zele & vôtre ardeur. Car ce seroit vne chose lamentable qu'un si excellent tresor se perdist entre vos mains; & que des ames que Dieu a aquisées si cherement, perissent par vôtre nonchalance. Cette même pensée vous doit ravir de joye, & vous porter à faire vos charges, avec vne sainte alegresse; & à dite avec le grand Pasteur des brebis, *Ma viande est que je fasse la volonté de celuy qui m'a envoyé, & que j'acheve son œuvre.* Elle vous doit aussi armer de courage & de generosité; & vous faire porter patiemment tout le travail & routes les fatigues d'une charge si penible, en disant avec nôtre Apôtre, *Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.* Quoy, mes Freres! seroit-il dit, que nous ne puissions souffrir pour des brebis que Dieu a aquisées par son propre sang, ce que le Patriarche Iacob a

Math.
10.

Ican 4.

phil. 4

LE PASTEUR

Et. 31
Ican 10
Phil. 2
Pseau. 115.
58
 souffert pour le service de pauvres bestes.
De jour, dit-il, le hasle me consumoit & de nuit la gelée, & le sommeil fuyoit arriere de mes yeux. Comme le Souverain Pasteur a donné la vie pour les brebis, nous devons aussi estre disposez à exposer nôtre vie pour celles qu'il a cōmises à nos soins & à leur dire, *Si je sers d'aspersion sur le sacrifice & le service de vôtre foy, j'en suis joyeus.*

Mes tres aymables compagnons en l'œuvre du Seigneur, puis que nous avons tous l'honneur de servir vn même Maître, & que les brebis dont nous sommes les Pasteurs, ont toutes esté acquises par vn même sang, embrassons nous les vns les autres d'une affection sainte; & nous employons d'un même cœur à avancer la gloire de ce divin Redempteur, & à conserver, & accroître les troupeaus. Ce seroit vn sacrilege des plus horribles, si en l'exercice d'une charge si celeste & si sublime, nous avions pour but nôtre propre honneur & nôtre établissement en la terre. *Non point à nous, ô Eternel, non point à nous: mais à ton Nom donne gloire, pour l'amour de ta gratuité, pour l'amour de ta verité. Que soyons nous à jamais dās le mépris &*

que nôtre grād Dieu & Sauveur soit glorifié; & que les brebis qu'il a aquises par son sang, parviēnent au salut & à la gloire qui leur est preparée dès la fondation du monde ! Enfin, mes Freres, puis que tous les troupeaus & toutes les brebis appartiennent à ce grand & Souverain Pasteur, qui les a aquises par son propre sang, vous voyez bien que c'est à luy à qui il nous faut rendre conte de nôtre administration. Ce qui nous console est, que nous avons à faire à vn Maitre debonnaire, qui ne nous traitera point à la rigueur, comme Laban fit Iacob, à qui il demandoit toutes les brebis qui estoient Gen. 32 dechirées par des bestes sauvages, & toutes celles que l'on déroboit, tant la nuit que le jour. Helas bon Dieu ! que seroit-ce de nous, si tu redemandois de nos mains les brebis que la Beste devore, & que les faus Pasteurs atrapent pas finesse & par artifice ? Que deviendrions nous, si tu nous redemandois les ames qui perissent par nôtre negligence, & par le defaut de nôtre zele & de nôtre charité ? Misericordicus Seigneur ! pardonne à tous nos manquemens, & accompli ta vertu en nos infirmités.

H. ij.

Mes Freres, ne perdons point courage. Car pourveu que nous servions de bon cœur ce Maître charitable, & que nous aimions ses brebis, non seulement il nous pardonnera toutes nos fautes, & les lavera dans son sang : mais il acceptera l'effort pour l'eset, & la volonté pour l'œuvre. A la fin de nos travaux il nous fera la grace de reposer en son sein, comme le Disciple qu'il aimoit ; Et lors qu'il aparoitra nous recevrons de sa main liberale, vne couronne incorruptible de gloire.

Ican 13

1. Pier-
re 5.

Jusques icy nous avons veu quel doit estre le Pasteur consideré en luy-même. Il faut qu'il soit imbu d'une saine doctrine, & éclairé des lumieres du Ciel : qu'il soit propre à enseigner & à detailler la Parole de vie : Qu'il soit sage & prudent, zelé & charitable, d'une bonne & sainte vie, & d'une conversation honeste. Qu'il soit doux & debonnaire, & paré d'humilité : Qu'il soit patient & propre à souffrir toutes les infirmités de ses freres, & tous les outrages de ses ennemis : Qu'il soit plein de courage, & de vraye generosité ; Et sur tout, il ne faut point qu'il pense à s'établir au monde ni à y aquerir des tresors : mais qu'avec Moïse il estime

Ebr. 11

l'opprobre de Christ les plus grandes richesses, qu'il contemple celuy qui est invisible, & qu'il regarde à la remuneration.

Au regard du troupeau, le Pasteur fidele doit estre vigilant, laborieux, & attaché à toutes les fonctions de son Ministère. Il doit aymer tous ceus de son troupeau : mais sur tout les personnes sages & vertueuses, & où il void reluire la pieté & la crainte de Dieu. Il doit avoir en horreur le mal & reprendre les vicieus : mais avec vn esprit de douceur & de charité. Il faut qu'il porte honneur à tous les Fideles que Dieu s'est aquis par son propre sang : mais il doit honorer doublement ceus que Dieu a rendus honorables entre les hommes, & qu'il a élevez au dessus du commun. Il ne faut point qu'il soit curieus des affaires d'autruy : mais familier & accessible à tous ceus qui ont quelque secret à luy communiquer, ou quelque amertume à verser en son sein. Il faut qu'il soit en joye avec ceus qui sont en joye, & qu'il soit en pleur avec ceus qui sont en pleur; Et il doit aler plus volontiers en la maison de dueil qu'en la maison de festin.

ROM. 12

1 cl. 7.

En vn mot, il doit prendre plaisir à faire la charge; & ce doivent estre ses plus precieuses delices.

Comme les devoirs des Pasteurs & ceus des troupeaus sont enchainez les vns aus autres, je trouve aussi dans le texte que je viens d'exposer, quels doivent estre les Fideles tant au regard d'eus-mêmes, qu'au regard de leurs Pasteurs.

Chrestiens, je vous adresse l'exhortation de Saint Paul aus Evesques d'Ephe-se, Prenez garde à vous-mêmes. Soyez sobres & veillez, d'autant que vôtre adversaire le Diable chemipe comme vn lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra engloutir. Veillez & priez que vous n'entriez en tentation. Car l'esprit est prompt & la chair est foible. Que celuy qui s'estime estre debout regarde qu'il ne tombe. Soyez armez de toutes les armures de Dieu, pour resister au mauvais jour, & ayant tout surmonté, demeurer fermes. Que vos reins soient troussés. & vos chandelles allumées. Car le Seigneur a voulu que nous ignorions & le jour de nôtre mort, & le jour du jugement, afin que nous soyons toujours prests ou à le recevoir, ou à le

2. Pier-
re 5.

Math.
26.
1. Cor.
10.
Ephes.
6.

Luc 12

suivre en la salle du festin.

Que ce que vous estes comparez à des brebis, vous aprene à estre humbles, débônaires, & patiēs, & à ne point delaisser vos mutuelles assemblées. Et que ce glorieus titre d'*Eglise de Dieu*, vous fasse penser à ce que vous estiez de vôtre nature. Vous estiez enfans d'ire comme les autres, & esclaves du Diable; Et vous vieiez sans esperance & sans Dieu au monde. Vous estiez comme autant de loups, de tigres & de lions: ou si vous estiez des brebis, vous estiez comme des brebis errantes: mais maintenant vous estes convertis au Pasteur & Evêque de nos ames. Vous qui estiez loin, estes aprochez par le sang de Iesus. De sorte que vous n'estes plus étrangers ni forains: mais combourgeois des Saints & domestiques de Dieu.

Mais que cela ne vous enfle point d'orgueil. Souvenez-vous de ce que dit l'Apôtre, *Lui est ce qui met difference entre toy & un autre, & qu'as-tu que tu ne l'ayes receu? Et si tu l'as receu, pourquoy t'en glorifies-tu, cōme si tu ne l'avois pas receu? Et dites avec l'homme selon le cœur de Dieu. C'est Dieu qui nous a faits: ce ne sommes point nous qui nous sommes faits.* Nous

Ephes.
1. P 1,

2.

1. Cor.:

4.

Pseau.
100.

somme son peuple & le troupeau de sa p-
 Jer. 17 *sture.* Il ne vous est pas permis de vous
 glorifier en vous mêmes : mais glorifiez
 vous en Dieu d'une sainte gloire ; Et dites
 hardiment, que le monde avec tous les
 Ebr. 11. sceptres & toutes les couronnes , n'est
 pas digne de vous ; & qu'un milion de
 mondes ne vaut pas le sang par lequel
 vous avez esté aquis. Assurez-vous que
 celui qui vous a tant aimez que de don-
 ner sa vie pour vous, vous aimera jusques
 Icau 13 ;
 Rom 8 à la fin, & que rien ne nous separera de
 sa dilection : car son pouvoir est infiny
 aussi bien que son amour. Les portes
 Math. d'Enfer ne peuvent rien contre l'Eglise
 16. de Dieu ; & tous les Demons ensemble
 ne sauroient ravir vne seule des bre-
 Icau 10 bis que Dieu s'est aquis par son sang.
 Car il est plus fort que tous, & nul ne les
 ravira de sa main.

Mes Freres, aimez de tout vôtre cœur
 celui qui vous a tant aimez, & soyez
 prests à repandre vôtre sang pour sa
 gloire, comme il a répandu le sien pour
 vôtre salut. Apprenez à le servir, à luy
 obeir en routes choses, & à rapporter
 i Cor. 6 toute vôtre vie à sa gloire. *Vous estes ache-*
tez par pris: glorifiez donc Dieu en vôtre
 corps

corps & en vôtre esprit, lesquels appartient à Dieu. Vous n'êtes pas moins obligez que vos Ministres à la pureté de vie & à l'innocence des mœurs. Car si les Pasteurs sont figurez par des étoiles qui sont en la main droite du Seigneur Iesus, les Eglises sont représentées par des chandeliers d'or au milieu desquels il chemine

1. Cor. 6

Apoc. 2

Fideles, ne prenez pas seulement garde à vous mêmes, prenez garde aussi aus Pasteurs que le Saint Esprit établit sur vous; Et s'ils s'endorment & qu'ils negligent leur charge, reveillez-les par vos avertissemens charitables, & leur dites ce que S^t Paul vouloit que les Colossiens dissent à Archipe, *Regarde à l'administration que tu as receüe au Seigneur, afin que tu l'accomplisses.* Mais au reste, s'ils sont gens de bien, supportez de leurs defauts & de leurs infirmités. Souvenez-vous de ce que Barnabas & Paul dirent à ceus de Lystre, *Nous sommes aussi hommes sujets à de mêmes passions que vous.* Si ces grands Apôtres, nonobstant leurs inspirations immediates, ont parlé de la sorte, que peut dire vos Pasteurs ordinaires? Il est vray que nous portons au devant de vous les lumieres du Ciel, & la parole de

Coloss. 4.

Act. 14

2. Cor. 4^e vie : mais nous avons ce tresor en des vases
 fœus de terre, afin que l'excellence de cette
 force soit de Dieu & non point de nous. Or
 vous savez qu'il n'y a rien de plus fragile
 qu'un vaisseau de terre.

Gal. 4. Vous devez aymer cordialement vos
 Pasteurs, & faire qu'ils puissent dire de
 vous ce que Saint Paul dit des Galates,
 1. Cor. 4 S'il eust esté possible vous eussiez arraché vos
 yeux & me les eussiez donnez. Vous les
 devez honorer comme les Ministres de
 Christ, & les dispensateurs de ses secrets.
 Vous devez prendre plaisir à les ouïr ; &
 encore plus à suivre leurs enseignemens.
 1. Inq. 1. Car ce n'est pas assez d'admirer vne bel-
 2. Abr. 13 le action : le principal est d'en faire son
 profit. Vous leur devez obeïr : comme à
 ceus qui veillēt pour vos ames, & qui ont
 à en rendre conte. Enfin, vous devez pren-
 dre en bonne part leurs reprehensions &
 leurs cēsures, cōme les brebis souffrēt que
 leur berger les frape de sa houlete. Que
 si en cela il y a quelque chose qui vous
 fasche, & à quoy vôtre orgueil naturel
 resiste, pensez qu'il y va non seulement
 de vôtre salut, mais aussi du leur ; Et que
 s'ils manquoient à vous reprendre vive-
 ment de vos fautes, vôtre sang leur seroit

redemandé, & Dieu les froisseroit en
vôtre presence.

Enfin, mes Freres, taschez par tous les
moyens qui sont en vôtre pouvoir, d'es-
tre en suport & en consolation à vos
Pasteurs; Et, pour me servir des termes
de l'Apôtre, soyez *leur joye & leur cou-
ronne*. Car il n'y a rien qui afflige davan-
tage vn Pasteur, ni qui rende la vie plus
amere, que ce qui luy arrive de fascheus
de la part de son troupeau. Nous supor-
tons patiemment tous les outrages des
ennemis de la verité: Leurs medifances
& leurs calomnies nous tiennent lieu de ^{1. Pier.}
louanges; Et *lors qu'on nous dit des injures* ^{4.}
*au Nom de Christ nous sommes bien-heu-
reux: car l'Esprit de gloire & de Dieu repo-
se sur nous*. Même, si Dieu nous apeloit
au martyre, nous esperons qu'il nous fe-
roit la grace qu'il a faite autrefois à nos
Peres; Et qu'il nous fortifieroit de sorte ^{Rom. 8.}
que nous serions plus que victorieus, par ^{Apoc.}
le sang de l'Agneau; & que gayement ^{12.}
nous exposerions nos vies à la mort, &
irions au suplice, comme à vne pompe
trionphale. Mais il n'y a rien qui touche
plus sensiblement des Pasteurs qui s'em-
ploient en leur charge avec vn saint

zele, vne ardente charité, & vn travail sans relasche, que de voir de l'ingratitude de la part de ceus dont ils atendoient le plus de reconnoissance. C'est ce qui rend leurs mains lasches, & qui les plonge en de profondes tristesses; Et même, ils perdroient tout courage, & certe tristesse les engloutiroit, si Dieu ne les fortifioit de la vertu d'enhaut, & ne les consoloit par son Esprit, qui est le Consolateur des ames affligées.

Dieu veuille graver toutes ces choses en nos cœurs du doigt de son Esprit. Que le Pasteur, que nous alons consacrer, le represente sans cesse que c'est le Saint Esprit qui l'a étably en cette sainte charge, & qui l'oblige à veiller sur vos ames. Qu'il vous cherisse, qu'il vous honore, & qu'il vous serve avec tout le zele & toute l'ardeur, dont il est capable; Et quant à vous, mes chers Freres, embrassez-le d'une affection cordiale, & le supportez en charité.

Que tous les Pasteurs que le Saint Esprit a établis en tous les endroits du monde, & que tous les troupeaus que Dieu a aquis par son propre sang, s'aquiescent religieusement de leur devoir, jus-

ques à ce que nous parvenions tous à la
 Ierusalem celeste, où nous trouveros l'E-
 glise & assemblée des premiers nez qui ^{Ebr. 12}
 sont écrits aus Cieux. Que si ce nous est
 aujourduy vn sujet de consolation & de
 Joye, de voir avec ce troupeau plusieurs
 Fideles des Eglises voisines qui sont ve-
 nus à cette solennité, quels seront nos
 ravissements & nos transports, quand
 nous verrons assemblez tous les Eleus
 qui ont esté dès le commencement du
 monde & qui seront jusques à la fin des
 siecles: Cette assemblée se separera dans
 peu d'heures; Et peut estre, que pour la
 plus-part, nous ne nous reverrons jamais
 en cette vie: Mais nous demeurerons
 dans la glorieuse compagnie de l'Eglise
 triomphante eternellement, sans lassitude
 & sans dégoust. Là nous ne trou-
 verons point de temple; & ne verrons
 point de Pasteurs en chaire, ni de peu-
 ple qui les écoutent: Car il n'y a point
 d'autre temple que Dieu même; Et nous
 n'aurons plus besoin d'estre enseignez, ^{1. Cor.}
 parce que nous connoîtrons Dieu par-^{13.}
 faitement, & que nous le verrons face à
 face. L'Agneau qui a payé nôtre rançon, ^{Apoc. 7}
 & qui nous a aquis par son sang, sera nô-

r Cor. 13.
tre Pasteur. Il nous paîtra & nous con-
duira aus vives fontaines des eaus. Nous
n'aurons plus besoin de consolation: Car
Dieu essuyera toute larme de nos yeus;
& il sera tout en tous. C'est là enfin, où
avec tous les Saints & tous les milliers
d'Anges, nous chanterons à Dieu des
loüanges & des actions de graces immor-
telles: Comme aussi à luy Pere, Fils &
Saint Esprit, appartient tout honneur &
toute benediction en ce siecle, & en
l'eternité. Amen.



*Le Sermon estant achevé, je
parlay au peuple en cette
sorte.*

PVIS que Messieurs du Colloque qui a esté icy assemblé extraordinairement, après avoir examiné mon fils avec toute l'exacritude qui se pouvoit desirer, l'ont jugé capable du saint Ministère, & que vous, Messieurs & treschers Freres, avez témoigné d'estre satisfaits des actions d'épreuve qu'il a faites au milieu de vous, il ne reste plus qu'à l'établir en cette sainte charge, selon les formes qui s'observent en nos Eglises. Pour cét effet, nous commencerons par la lecture des passages de l'Écriture Sainte qui representent plus particulièrement les devoirs du fidele Pasteur.

Après avoir leu en la premiere epitre de l'Apôtre Saint Paul à Timothée, au chapitre 3. depuis le premier verset jusques au 7. au premier de l'epitre à Tite, depuis le cinquième verset jusques au 9. & en la premiere epitre de l'Apôtre Saint Pierre, au chap. 5. depuis

le premier verset jusques au 4. je parlay à mon fils en cette sorte.

Mon fils, vous avez entendu par ma predication, & par les passages des Saints Apôtres, dont je viens de faire la lecture, quelle est la charge du saint Ministère de l'Evangile; Et vous savez qu'il n'en est pas comme des autres charges qui s'exercent dans le monde, & que l'on peut quitter quand on veut. Comme donc vous vous estes consacré à cette sainte profession, n'est-ce pas vôtre dessein de l'embrasser pour tout le cours de vôtre vie; Et de vous y employer avec tout le zele, & toute l'ardeur & l'assiduité dont vous estes capable?

Ne promettez-vous pas devant Dieu & ses Saints Anges, que vous n'enseignerez jamais ni en public, ni en particulier, autre doctrine que celle qui a esté enseignée par les Prophetes, les Evangelistes, & les Apôtres: comme nous la trouvons dans les Ecritures divinement inspirées, & qu'elle s'enseigne aus Eglises Reformées de ce Royaume?

Ne promettez vous pas d'administrer les Sacremens en leur simplicité & en leur integrité: comme nôtre Seigneur
Iésus

Iesus Christ les a instituez, & que nous les pratiquons par la grace & misericorde de Dieu ?

Ne promettez-vous pas aussi d'observer & de faire observer de tout vôtre pouvoir, l'ordre & la Discipline Ecclesiastique de nos Eglises, autant que la gloire de Dieu & l'édification desames le pourra permettre.

Ayant répondu à toutes ces demandes avec un acquiescement entier je luy fis ce discours en suite.

Mon fils, Si en parlant en general de tous les fideles Pasteurs, on doit dire avec l'Apôtre S^t Paul, que c'est le Saint Esprit qui les a établis Evesques, cela se peut bien dire de vous en particulier. Car lors que les hommes y songeoient le moins, cét Esprit qui souffle où il veut, & quand il luy plait, a r'alumé en vous le feu sacré qui avoit esté comme caché sous la cendre ; Et vous a mis au cœur de renoncer à tous les avantages du siecle & à toutes les esperances de la terre, pour embrasser la croix de Iesus Christ & la profession de l'annoncer aux autres. C'est la profession la plus exposée au mépris & à la haine du monde ; mais au fond, il n'y a rien de plus saint, de plus auguste, ni de plus glorieux devant Dieu & ses Anges élus.

Mon fils, representez-vous que Dieu vous fait

K

aujourd'uy l'honneur d'estre l'un des Ministres de celuy qui porte écrit en son vêtement & en la cuisse, *Le Roy des Rois, & le Seigneur des Seigneurs*. Il vous donne le plus relevé, & le plus important de tous les Ministeres, qui est celuy de reconcilier les hommes avec Dieu. Il vous rend le depositaire de ses secrets, & le dispensateur de ses tresors. Il vous commet le soin de ce qu'il a de plus precieux au monde, & qu'il a aquis par son propre sang. Il met en vos mains les sceaus de son Royaume: Car c'est ainsi que je puis apeler les Sacremens par lesquels nous seelons aus pecheurs repentans la remission des pechez, & la promesse de vie & d'immortalité. Enfin, vous aurez la gloire d'exercer vne charge que nôtre grand Dieu & Sauveur a exercée luy-même durant les jours de sa chair; Et d'estre la bouche de Dieu, par laquelle il parlera à son peuple, & la bouche du peuple, par laquelle il parlera à son Dieu.

Comme il n'y a point au monde d'employ plus glorieux, aussi n'y en a-t-il point de plus difficile. Jusques-là qu'un S. Paul qui avoit esté ravi au troisiéme Ciel, & en estoit descendu tout rempli de lumiere & de flame, s'écrie, *Qui est suffisant pour ces choses? C'est pourquoy, mon fils, je vous exhorte de prendre garde à vous même, & à vous employer à cette gran-*

de oeuvre avec crainte & tremblement. Ne vous mesurez pas à l'aune de l'opinion des hommes, & de l'estime qu'ils peuvent faire de vous: Mais que le sentiment de vos infirmités vous fasse humilier devant Dieu & implorer son secours. Priez-le, ce Pere des misericordes, qu'il vous illumine de plus en plus en la connoissance de ses adorables mysteres; Et qu'il vous fasse la grace de les proposer à son peuple avec evidence d'esprit & de puissance. Priez-le, qu'il vous sanctifie de sorte que vous puissiez reluire par la sainteté de votre vie, aussi bien que par la clarté de vos enseignemens. Demandez-luy vne sainte prudence pour pouvoir cheminer seurement parmi tant d'épines, & sur le bord de si éfroyables abymes. Demandez-luy aussi la force & le courage qui vous est nécessaire, pour suporter tout le travail & toutes les fatigues d'une charge si penible & si laborieuse.

Mon fils, si vous faites ces prieres-là de bon cœur & avec vn zele ardent, ne doutez point que Dieu ne vous exauce. Ce même Esprit qui a parlé au dedans de vous, au domicile de votre ame, & qui vous a touché si vivement & avec tant d'efficacité, vous donnera de répondre à sa vocation celeste, & vous enrichira des graces nécessaires, pour vous aquiter d'une charge si importante à la gloire de Dieu & au salut

des ames. Il vous donnera l'intelligence requise pour mettre en œuvre l'or, l'argent, & les pierreries de l'Évangile: De sorte que non seulement vous vous sauverez vous-même, mais aussi votre ouvrage durera jusques dans l'éternité.

Prenez aussi garde au troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établi pour guete & Surveillant. Témoignez-luy votre amour, & vos tendresses; Et considérez-le avec un religieux respect, puis que c'est le pris du sang qui a esté répandu par le Dieu que nous adorons, & que c'est le fruit de sa mort douloureuse. Ayez toujours l'œil fiché sur cet aimable troupeau, & servez-le avec tout le zele, toute la fidelité, & toute la diligence dont vous estes capable; Et employez à son édification tout ce qu'il a pleu à l'auteur de toute bonne donation de vous départir de ses graces.

Mon fils, entretenez vous toujours de cette nécessaire pensée que c'est le S. Esprit qui vous a établi en cette sainte charge; & qu'il vous éclaire par tout. Cheminez cōme devant sa face, en pureté & en innocence; & tâchez de vous rendre agreable à ses yeus. Moyennant que vous aprouviez votre cœur à cet Esprit clairvoyant qui perce les abymes, & que vous fassiez votre devoir avec toute sincerité, ne vous mettez point en pêne du jugement du monde, qui le

plus souvent, est fort déraisonnable; Et que les louanges qui en proviennent ne vous enflent jamais le cœur.

Si vous recueillez quelque fruit agreable de vos travaux, & que par vôtre Ministère Dieu amène des ames prisonnieres à l'obeissance de son Christ, donnez en tout l'honneur & toute la gloire à cét Esprit saint qui vous assiste, & qui répand sur vous ses precieuses benedictions. Au contraire si vous travaillez en vain, & que la terre que vous cultivez, ne vous produise que des épines & des poires d'angoisse, consolez-vous en Dieu qui vous void & qui vous doit juger. Ceus qui sement en larmes, moissonneront avec chant de triomphe.

Je croy que l'afection que ce bon peuple vous témoigne, est sincere; & j'espere qu'elle sera de durée. Mais quand il en seroit autrement, que cela ne vous étonne point, & ne vous fasse point perdre courage. Representez-vous quelle a esté la condition des Prophetes & des Apôtres, & du Seigneur Iesus luy même; & de quelle ingratitude ils ont esté payez. Ne fondez point vos esperances en la terre; & n'attendez point de la part des hommes la récompense de vôtre travail. Quand vous auriez employé au saint Ministère des quarante ou cinquante ans, & que vous auriez travaillé nuit & jour avec tout le

zele & toute la passion imaginable ; Et quand même vous auriez exposé mille fois vôtre vie à toutes sortes de dangers, vous n'estes pas assuré d'en recevoir de la gratitude & de la reconnoissance. Mais quand vous auriez à faire à vn troupeau le plus zelé & le plus reconnoissant, j'ose bien dire, que tous les hommes du monde ne sont pas capables de reconnoître assez dignement vn travail de telle importance. Que vôtre cœur, vos affections, vos desirs & vos esperances, soient toutes dans le Ciel, où est vôtre tresor, vôtre témoin, vôtre juge & vôtre recompense.

Comme le Seigneur Iesus disoit à ses Apôtres, *J'ay à manger d'une viande que vous ne savez pas*: aussi il y a pour les fideles Pasteurs, une manne cachée, des delices spirituelles, & des joyes celestes, que les enfans de ce siecle ne peuvent comprendre. Si vous servez Dieu religieusement & d'un vray zele, il vous remplira dès cette vie des joyes & des consolations de son Esprit, & vous donnera les premices & les avant-gouts de sa gloire & de son immortalité bienheureuse. Lors que vous délogerez de ce tabernacle, il vous recevra dans son éternel-repos; & il criera par son Esprit au dedans de vôtre ame. *Vien serviteur fidele: Entre en la joye de son Seigneur.* Enfin, lors que ce grand & Souverain

Pasteur viendra des Cieux avec les Anges de sa puissance pour rendre à chacun sa louange, il vous enlevra en corps & en ame en son Paradis celeste, & vous couronnera de sa main triomphante. Pour quelques années de service, que vous luy aurez rendu avec beaucoup d'infirmité & de foiblesse, il vous fera jouir durant des siecles inombrables, d'une gloire & d'une felicité souveraine, qu'œil n'a jamais veüe, qu'oreille n'a point ouïe, & qui n'est point montée au cœur de l'homme: mais que Dieu a promise à ceus qui l'aiment, & qui luy seront fideles jusques à la mort.

Après avoir parlé à mon fils de la sorte, j'adressay au peuple le discours suivant.

Mes Freres, je ne pense pas avoir besoin de vous exhorter à aimer & à cherir tendrement le Pasteur que nous consacrons aujourduy au milieu de vous. Car vous l'avez demandé avec tant d'ardeur & tant de perseverance, & avec des conditions si obligantes; Et maintenant je voy, par la grace de Dieu, un aplaudissement si general & tant de larmes de joye, que je ne doute point que vous ne l'embrassiez avec une affection sincere, & que vous ne luy ouvriez vos cœurs. Mais j'ose vous prier que cette affection-là soit de durée; Et qu'il ne soit pas de vous comme des Juifs qui ayant en la personne de

S. Jean Baptiste vn flambeau ardent & luifant, voulurent pour vn peu de tems se réjouir en la lumiere. Ne croyez pas qu'il y ait de la vanité & de l'excès à comparer vn jeune Pasteur à ce grand Saint & glorieus Martyr. Car bien que ce fust le plus grand des Prophetes, nôtre Seigneur nous assure que le plus petit en son Eglise, qu'il apele *le Royaume des Cieux*, est plus grand que luy.

Tant s'en faut que je veuille élever mon fils par des louanges, que j'ay à vous supplier de supporter de ses defauts, & de ne point mépriser sa jeunesse. Pensez que ce ne sommes pas nous proprement, mais que c'est le Saint Esprit qui l'établit sur vous. Je ne demande pas que vous honoriez sa personne, mais que vous honoriez la charge dont il plait à cette Majesté infinie de l'honorer. Considérez-le comme l'un des Ministres & des Ambassadeurs du Fils éternel de Dieu; & meditez cette parole de ce grand Dieu & Sauveur, *Celuy qui les reçoit me reçoit; & celuy qui me reçoit, reçoit aussi celuy qui m'a envoyé.* Ne recevez pas seulement avec joye les enseignemens & les consolations qui sortiront de sa bouche: mais souffrez aussi avec vne sainte humilité, les reprehensions & les censures qu'il sera obligé de vous faire selon le devoir de sa charge. Souvenez vous que c'est
pour

83
pour cela que le Saint Esprit l'établit ; & qu'il l'oblige , avec vôtre autre Pasteur , à veiller sur vos ames , comme ayant à en rendre conte. S'il manquoit à ce religieux devoir, vôtre sang luy seroit redemandé.

Faites que vôtre zele, vôtre charité, vos bonnes œuvres, vôtre sainte amitié, & la continuation des témoignages de vôtre bien veillance, l'obligent à se plaie au milieu de vous ; Et cela vous tournera à louange & à gloire , & attirera sur vous & sur vos familles, la benediction du Ciel.

Sur tout, mes Freres, priez Dieu qu'il accomplisse sa vertu en l'infirmité de son serviteur, & qu'il l'enrichisse de tous les dons & de toutes les graces necessaires pour s'aquiter dignement d'une charge si difficile & si importante. Presentez vos prieres pour luy toutes les fois qu'il a à parler à vous de la part de Dieu, ou à se presenter devant la face de Dieu pour vous. Mais particulierement priez aujourduy avec vn saint zele , & vne ferveur d'esprit extraordinaire; & que vos prieres & vos supplications acompagnent les nôtres.

Les Docteurs Juifs nous parlent d'un certain art qui avoit esté inventé pour épaisir la fumée du parfum que l'on ofroit à Dieu, & pour faire qu'il montast fort haut en forme de pyra-

L

vide. Te mets cela au rang de leurs fables & de leurs rêveries: Mais nous osons vous promettre que si nos cœurs se joignent aujourduy par la charité qui est le lien de perfection, & que comme d'autant de phioles d'or, il en sorte des prières ardentes, ce parfum sacré montera jusques au Ciel, & en attirera les benedictions & les grâces que nous luy alons demander pour vôte Pasteur. Car nôtre Seigneur nous assure que là où il y a deus ou trois assemblez en son Nom, il est là au milieu d'eus, & que tout ce qu'ils demandent par vn saint accord, leur est fait de son Pere qui est aus Cieux; Et même, que ce Pere des misericordes ne refuse point son Esprit à ceus qui le luy demandent de bon cœur.

Après ces discours, je descendis de la chaire, au pié de laquelle il avoit esté dressé une certaine emminence, sur laquelle je montay, & mon fils estant à genoux devant moy, je posay mes mains sur sa teste, & fis la priere, laquelle à l'occasion du sexte, que j'avois expliqué, j'adressay au Saint Esprit.

ORAISON AV SAINT ESPRIT.

E Sprit createur, qui de toute éternité procedes du Pere & du Fils, qui dès l'origine du monde, as pris vn soin particulier de l'Eglise de Dieu, & qui, de tems en tems, suscites des Pa

Heurs pour la conduire, puis qu'il t'a plu de
 mettre au cœur de celuy qui est icy prosterné
 devant toy, de se consacrer à vne si sainte char-
 ge, vetilles le revêtir de tous les dons & de tou-
 tes les graces qui luy sont necessaires pour s'en
 acquiter dignement, à la gloire de ton saint &
 grand Nom, & au salut des ames que Dieu s'est
 acquises par son propre sang. Fais-en vne nou-
 velle creature, forme-le à ton image, & selon
 ton incomparable sagesse, fassonne-le pour cet-
 te grande œuvre à laquelle tu le destines.

Esprit de lumiere & de feu, éclaire-le de tes
 lumieres divines & l'embrase de ton feu celeste,
 afin qu'il soit comme vn flambeau sacré qui
 luise en ton Eglise, & qui alume dans les cœurs
 le feu de ton amour & les flâmes de la charité.
 Esprit saint, & qui es la sainteté même, purifie
 ses levres, sanctifie son cœur & toutes ses afe-
 ctions; & l'accompagne en toutes ses voyes, afin
 qu'il soit le patron du troupeau en zele, en pieté
 & en toutes sortes de bonnes œuvres & de ver-
 tus Chrestiennes. Esprit de la crainte de l'Eter-
 nel, fay luy la grace d'avoir toujous devant
 les yeus cette Majesté divine qu'il adore, &
 ce trône redoutable devant lequel il nous faut
 tous comparoître. Esprit de force, fortifie-le
 par ta grace, & accomplis ta vertu en son infir-
 mité. Donne luy la force & le courage, dont

il a besoin, pour porter aligrement ce fardeau que tu mets sur ses épaules, & sous lesquelles Apôtres eus-mêmes ont gemy & soupiré. Esprit consolateur, & la vraye huile de liesse, répan dans son ame la dilection de Dieu, & fay que dans le travail & les fatigues d'une charge si penible, & au milieu de tant d'ennuis & de facheries qui l'accompagnent, il sente tes consolations divines, & tes joyes spirituelles; Et que ce luy soient des avants-gouts des delices du Paradis celeste. Esprit de sagesse & de conseil, donne luy la langue des bien-apis, afin qu'il ne profere jamais rien qui ne soit conffit au sel de pieté; Et réply-le d'une fainte prudence, afin qu'il puisse cheminer parmy tant d'épines, & voguer seurement au milieu de tant de flots.

Qu'il prene garde à soy-même, & à tout le troupeau sur lequel tu l'établis Surveillant. Qu'il se represente sans cesse qu'il chemine devant toy qui éclaires toutes les actions, les paroles, & les pensées; & qui as des yeus trop nets pour voir le mal. Puis que tu luy commets le soin de ce qu'il y a au monde de plus précieux, & que Dieu s'est aquis par son propre sang, fay qu'il pense continuellement au moyen de rendre un conte bon & fidele d'une administration si importante. Qu'il ne s'arreste point au jugement du monde, & qu'il ne s'atache point à

la terre, & n'y fonde point ses esperances: Mais que son but principal soit de te complaire, & de suivre tes mouvemens sacrez. Qu'il éleve son cœur & ses affections au Ciel, où est son tresor, & d'où il attend sa recompense. Qu'icy bas tu le remplisses de tes graces celestes, & de tes consolations divines; Et que là haut il reçoive de la main du grand Pasteur & Evêque de nos âmes la couronne incorruptible de gloire & d'immortalité.

O Esprit de priere & de supplication, fay que ma priere monte au Ciel comme le parfum, & que ce sacrifice spirituel soit agreable à Dieu par Jesus Christ. Et puis que tu es la vraye hysope, fay aspersions au dedans de nos âmes du sang par lequel nôtre grand Dieu & Sauveur a aquis son Eglise. Fais-en aspersions sur ton serviteur qui est icy prosterné devant ta face. Fais-en aspersions sur celuy qui te prie pour luy. Fais-en aspersions sur tous les Pasteurs qui sont icy assemblez en ton Nom, & sur tout le peuple qui y assiste en ta presence, afin qu'estant tous lavez & blanchis au sang precieux de cet Agneau sans souillure & sans tache qui oste le peché du monde, nous puissions au sortir de cette vallée de larmes, entrer en la sainte Cité, la Jerusalem celeste, & assister devant le trône de Dieu, où nous glorifierons éternellement avec le Pere & le

Fils; Et chanterons sans cesse avec les Seraphins, *Saint, Saint, Saint, est l'Eternel des armées*, tout ce qui est en toute la terre, c'est sa gloire. Amen.

La priere estant achevée, & mon fils estant relevé, je luy dis à haute voix, Au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit, & en vertu de la commission qui m'a esté donnée, je vous dōne le pouvoir de prescher la Parole de Dieu, d'administrer les Sacremens, de censurer les vices, & d'annoncer aux pecheurs repentans la remission des pechez, au Nom & en l'autorité du Seigneur Iesus: comme aussi de benir les mariages & de faire toutes les fonctions d'un fidele Pasteur & Ministre de Iesus Christ; Et en cette consideration-là je vous dōne de bon cœur la main d'association, & vous embrasse, non plus simplement comme mon fils, mais comme mon frere & mon compagnon en l'œuvre du Seigneur, à la grace duquel je vous recommande derechef, de toutes les puissances de mon ame.

J'ajoutay à cela, en designant les Pasteurs qui estoient là presens. Pour sceler encore plus authentiquement vōtre vocation, Messieurs nos Freres, que voila, vous donneront aussi la main d'association. Et à l'instant Monsieur Babaud, ancien Pasteur de l'Eglise Reformée de Gien, & qui pour son grand âge a voulu estre déchargé des fonctions ordinaires de sa charge, luy fit un discours

digne de sapieté & de son zele : ensuite dequoy il luy donna la main d'association, & l'embrassa avec beaucoup de tendresses & de larmes de joye. Monsieur Rouvean Pasteur ordinaire de l'Eglise, en fit autant & accompagna ses excellens discours de prieres & d'actions de graces, qui firent paroître l'ardeur de son zele, & la joye qu'il avoit de ce que Dieu, accomplissant son desir, luy donnoit un Colleague selon son cœur. Monsieur Tardif, digne Pasteur de l'Eglise Reformée de Chastillon sur Loire, après avoir remarqué de fort bonne grace, qu'il avoit receu par mon ministere l'imposition des mains, & qu'à cause de cela il se reconnoissoit doublement frere de mon fils, luy donna de même la main d'association avec plusieurs témoignages d'une affection cordiale. Ce que fit aussi Monsieur Girard, jeune Pasteur de grande esperance, & qui a esté donné depuis pour à l'Eglise Reformée de Corbigny.

Tout ces Messieurs - là édifierent grandement l'assemblée par leurs graves & pieus discours, & par les témoignages de leur sainte affection. Après cela ie remontay en chaire, où je fis une priere sur le texte que j'avois exposé, & fis chanter le Pseaume 100. Vous tous qui la terre habitez. Chantez à Dieu tout haut chantez. Et enfin, ie donnay, à l'ordinaire, la benediction au peuple.

F I N.